

SPECTACLES

Arts

La bulle invisible

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

La ligne claire de Line Arsenault se dessine avec la gomme à effacer



Des petits bonshommes sans yeux ni jambes qui parlent sans avoir de bouche. Plus et moins que des dessins, ce sont des traits d'esprit qu'esquisse Line Arsenault. Bédéiste, elle l'est de notoriété publique: un pilier de la BD québécoise, en vérité. Mais Line Arsenault n'a jamais dessiné que des teneurs de bulles, des êtres unisexes qui flottent dans leurs robes en tenant en laisse leurs pensées.

C'est d'ailleurs en dessinant des *Teneurs de ballons*, titre de son premier album, que cette Gaspésienne est entrée en bande dessinée. Des ballons sans paroles. « Je trouvais cela bizarre pour une fille qui voulait devenir écrivain! J'ai commencé à me poser de sérieuses questions sur ma vocation », se souvient l'artiste dans un sourire.

Line Arsenault n'est pas du genre rat de studio. Entre deux albums et des collaborations à *Safari*, au *Devoir* ou à *L'actualité* (on n'a pas oublié son *strip* dans *Le Soleil*, en 1984-1985), elle enseigne et pratique la danse aérobique, le ballet-jazz et la claquette; elle fait du patin à roulettes, de la natation, du vélo et du ski. Une âme d'artiste dans un corps de sportive.

Line Arsenault vit dans un décor de grande saga rétro, mais drôlement actualisé. Son studio se situe dans l'ancienne salle de bal de la somptueuse résidence des Polack, sur Grande Allée. Une salle divisée en plusieurs petits appartements, comme les autres pièces, naguère si majestueuses. Imaginez un château changé en puzzle. À la réflexion, on n'est pas si surpris d'apprendre que Line Arsenault se destinait d'abord aux lettres. Ce n'est pas que ses phrases soient littéraires: ses réparties sont toujours aussi concises, bédéiques, dans *Vaut mieux être heureux*, troisième tome de sa fameuse série *La vie qu'on mène*. Mais il se trouve qu'un album de Line Arsenault laisse place à l'imagination, comme un roman ou un poème.

« Je suis prise en otage par mon public et je suis folle de ça! »



Entre le dessin et le dessin, des années peuvent passer...

Il y a de la place pour lire entre les lignes, qu'elles forment des phrases ou des silhouettes.

Le fin mot d'une page de *La vie qu'on mène* se trouve bien souvent dans la bulle invisible, celle de l'interlocuteur muet, mais que l'on entend penser. Ainsi, dans ce dialogue à une voix: « Je ne me sens plus aussi sûr de moi qu'avant... (Changement de case) Ça doit me donner un certain charme. » L'autre personnage n'a qu'à tourner la tête vers lui pour souligner la fatuité d'une telle déclaration.

« Tout mon travail est de simplifier, épurer, résumer. Derrière chaque gag, il y a une longue incubation, une rumination qui doit disparaître au profit de la clarté et du non-dit. » La

ligne claire de Line Arsenault se dessine avec la gomme à effacer.

Entre l'idée et la BD, entre le dessin et le dessin, il peut s'écouler des années.

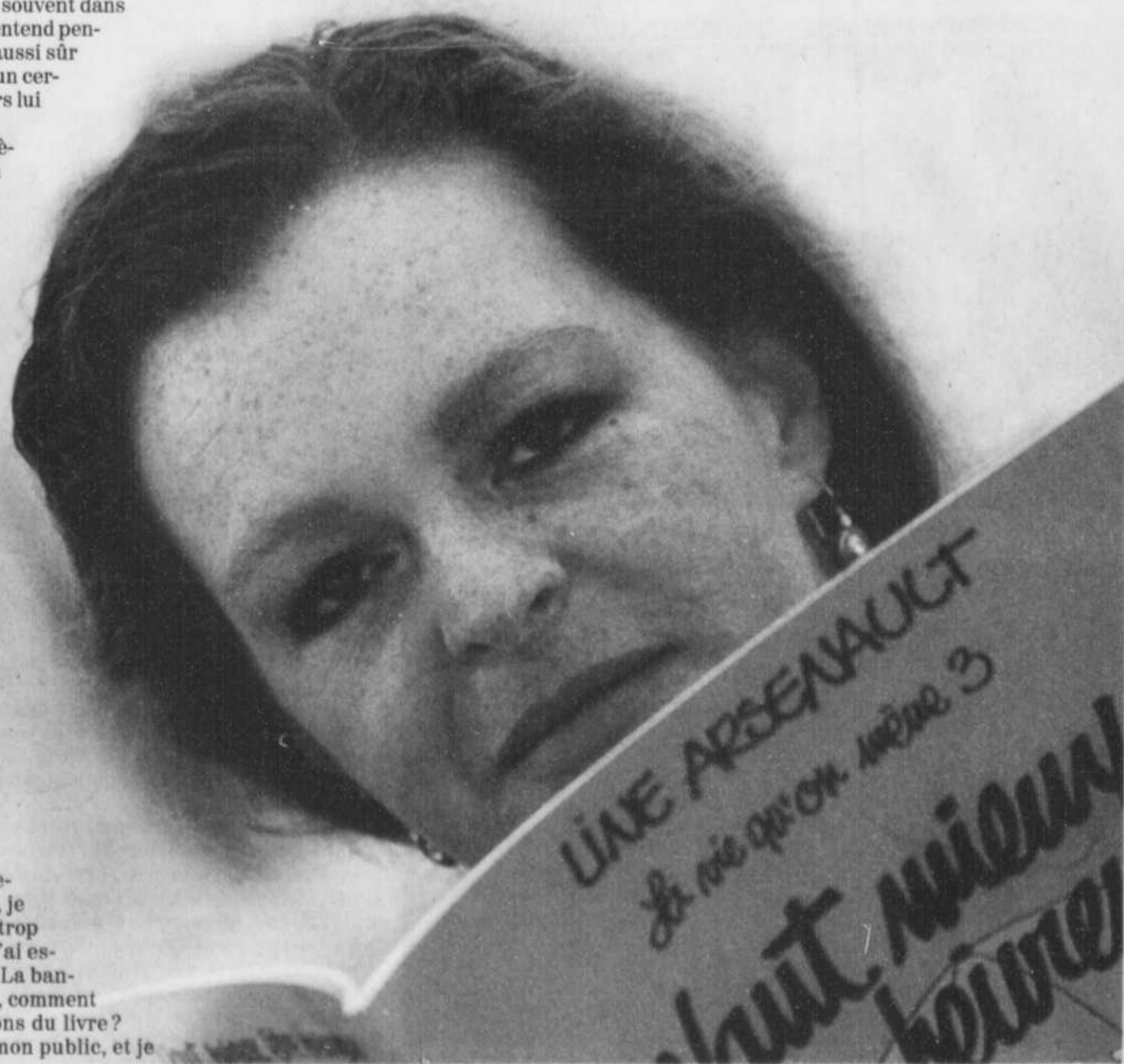
« J'étudie le téléphone cellulaire pour mon cinquième album, à paraître dans deux ans. Le temps d'évacuer mon refus. Je résiste aux changements, pour voir si ça vaut le coup. D'ailleurs, mes personnages me ressemblent: ils ne sont pas pressés. De même, le lecteur doit avoir du recul par rapport aux événements pour pouvoir en rire. Il faut que les gens aient eu le temps de digérer! » Ventre rassasié n'a pas d'yeux pour la BD.

Passionnée de littérature, familière de John Steinbeck, d'Albert Camus et de Romain Gary, Line Arsenault parsème volontiers ses albums de citations. Ainsi, son dernier titre,

Vaut mieux être heureux, a été inspiré de cette phrase de Jacques Prévert, citée dans l'album: « Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour montrer l'exemple. »

Ouvrez l'album précédent, intitulé *C'est à quel âge la vie?* Vous y lirez cette phrase d'Hélène Ouvrard: « J'étais rendue trop loin dans le rêve pour reculer. » Déclaration que Line Arsenault fait sienne.

« On me trouve chanceuse d'être une bédéiste établie et reconnue. On me dit: « C'est facile! T'as le talent! » En fait, je suis pognée avec! Je n'ai pas assez caché ce talent, je l'ai trop écouté pour le faire taire, même s'il ne me fait pas vivre. J'ai essayé d'être réceptionniste, mais je n'en étais plus capable. La bande dessinée, c'est vraiment ce que je fais de mieux. Et puis, comment résister à ces lecteurs qui viennent me voir dans les salons du livre? Vous devriez voir leurs yeux! Je suis prise en otage par mon public, et je suis folle de ça! »



CINÉMA

« TOBBY, LE JOUEUR ÉTOILE »

La balle et la bête

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

■ Presque tous les films pour les petits pourraient s'intituler *L'enfant et la bête*. Chien, chat, singe, dauphin ou rorqual, c'est le même scénario, qui donne à l'enfant le rôle de parent adoptif, de grande personne face à un être dépendant. *Tobby, le joueur étoile* respecte la formule magique, mais avec plus de finesse que d'habitude, si bien que même les adultes y trouvent de l'intérêt. Pour une fois, on n'abuse pas de l'expression consacrée : *pour toute la famille*.

Le fait est que je ne me suis pas ennuyé un instant, en suivant les exploits de Tobby, le chien sachant jouer au basket. Si ce golden retriever bat à lui seul les décevants *101 dalmatiens* de Disney, son jeune maître, Josh Framm (Kevin Zegers), se révèle comme le vrai centre d'attraction du film de Charles Martin Smith.

Les scénaristes Paul Tamasy et Aaron Mendelsohn ont bien compris le drame de beaucoup d'enfants, en imaginant un jeune garçon forcé de déménager avec sa mère et sa jeune sœur, après la mort du père. On a préféré cela au divorce, mais le fait important est qu'il s'agit d'une famille monoparentale, situation d'un nombre croissant d'enfants.

Le déménagement accentue l'idée de bouleversement dans la vie de Josh. Étranger à ses nouveaux camarades d'école, il est confiné à l'entretien de l'équipement de l'équipe de basket. Il réagit en se refermant sur lui-même, jouant tout seul au ballon sur un terrain désaffecté, derrière une chapelle en ruines. L'état d'abandon du lieu reflète parfaitement son état d'âme.

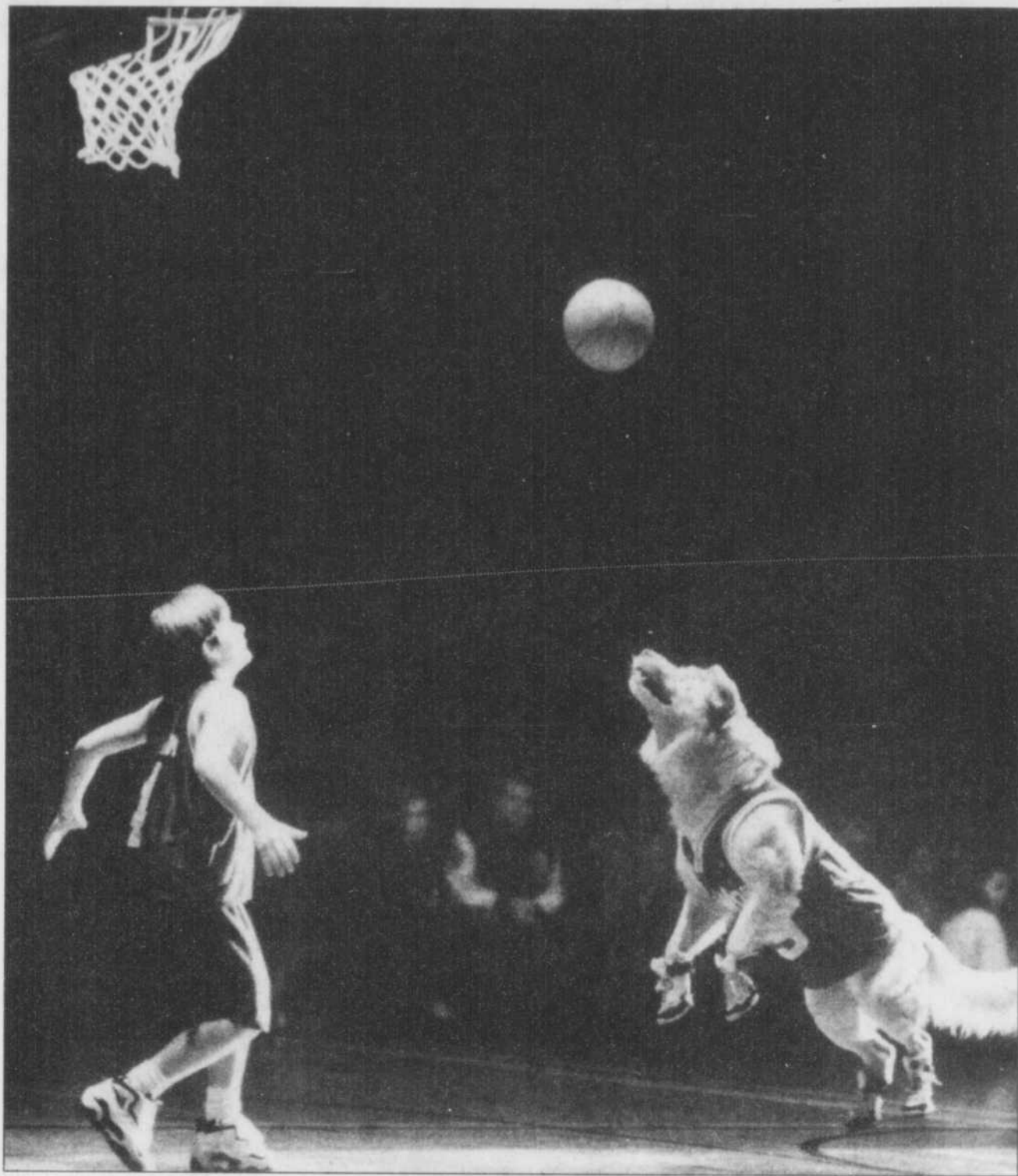
Soudain, dans les fourrés, surgit un chien affamé, abandonné lui aussi : c'est Tobby, qui a fui son maître, un méchant clown qui l'obligeait à faire le pitre. Tobby est donc orphelin et sous-exploité. Comme Josh. Les deux sympathisent instinctivement.

Josh apprend d'abord à apprivoiser l'animal, à mériter sa confiance. On est responsable de ce que l'on apprivoise, comme dirait le Petit Prince. Un chien, c'est tout de même mieux qu'un *tamagotchi*...

Comme avec le toutou abandonné, Josh le laissé-pour-compte se trouve des affinités avec l'homme-à-tout-faire du collège (Bill Cobbs), qui n'est nul autre qu'une ancienne star du ballon-panier tombée dans l'oubli. Il faudra l'intervention de Josh pour le sortir de l'ombre, lorsqu'il suggérera d'en faire le nouvel entraîneur de l'équipe. L'enfant a ainsi l'impression de mener le jeu, de décider du scénario. La volonté de puissance n'a pas d'âge.

Seule ombre sur l'écran : le discours en porte-à-faux du nouvel entraîneur, qui prêche l'importance du jeu en équipe, « pour le plaisir », alors que tout, autour de ces jeunes Américains typiques, valorise la concurrence et encense le « winner », même sur un terrain aussi accessoire.

Après l'indispensable épisode mélodramatique, où Josh est séparé de Tobby (les jeunes spectateurs, comme leurs aînés, adorent verser quelques larmes), l'histoire trouve un dénouement tout à fait heureux. « The winner is... ! » Que demander de plus ?



Josh, jeune orphelin et Tobby, chien abandonné, chaussent les mêmes bottines.

★★★ TOBBY, LE JOUEUR ÉTOILE. Réal.: Charles Martin Smith. Scén.: Paul Tamasy, Aaron Mendelsohn. Prod.: Robert Vince. Phot.: Mike Southon. Mont.: Alison Grace. Mus.: Braham Wenger. Dir. art.: Elizabeth Wilcox. Int.: Kevin Zegers, Wendy Makkena, Bill Cobbs, Michael Jeter. Au Cinéplex Charest et au Laurentien.

« SPAWN »

Noir délire

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

■ Ramassis mal digéré, *Spawn* malaxe les formes et les couleurs les plus douteuses dans une peu ragoûtante régurgitation visuelle. Ça dérape furieusement dans le mauvais goût. Preuve accablante qu'un film peut être bourré d'effets spéciaux et n'avoir aucun attrait.



Jason Wynn (Martin Sheen), policier corrompu



« Clown » (John Leguizamo), suppôt de Satan

À la place du réalisateur Mark Dippé (jusqu'ici technicien des trucages, notamment dans *Jurassic Park*) et du scénariste Alan McElroy, prenez deux adolescents moyens et demandez-leur d'exprimer tout ce qui leur passe par la tête : peurs enfantines, élucubrations grotesques, cauchemars gothiques, croyances irrationnelles, défoulements primaires, grimaces irrespectueuses, vieilles farces scatologiques et autres lieux communs propres aux cerveaux en voie de développement. Vous aurez *Spawn*.

Le plus grave est que tous ces éléments nous sont jetés pêle-mêle à la figure, sans discernement. Devant ce détournement des techniques de pointe à des fins aussi primitives, on est tenté de croire que le cinéma pour la jeunesse vient d'achever sa régression. Mais devant le succès que ne manquera pas de susciter pareille chose (en fin de semaine, la salle était grouillante de casquettes), il ne faut jurer de rien. Quant aux critiques négatives, loin de dissuader qui que ce soit, elles attireront quelques curieux de plus. Poursuivons.

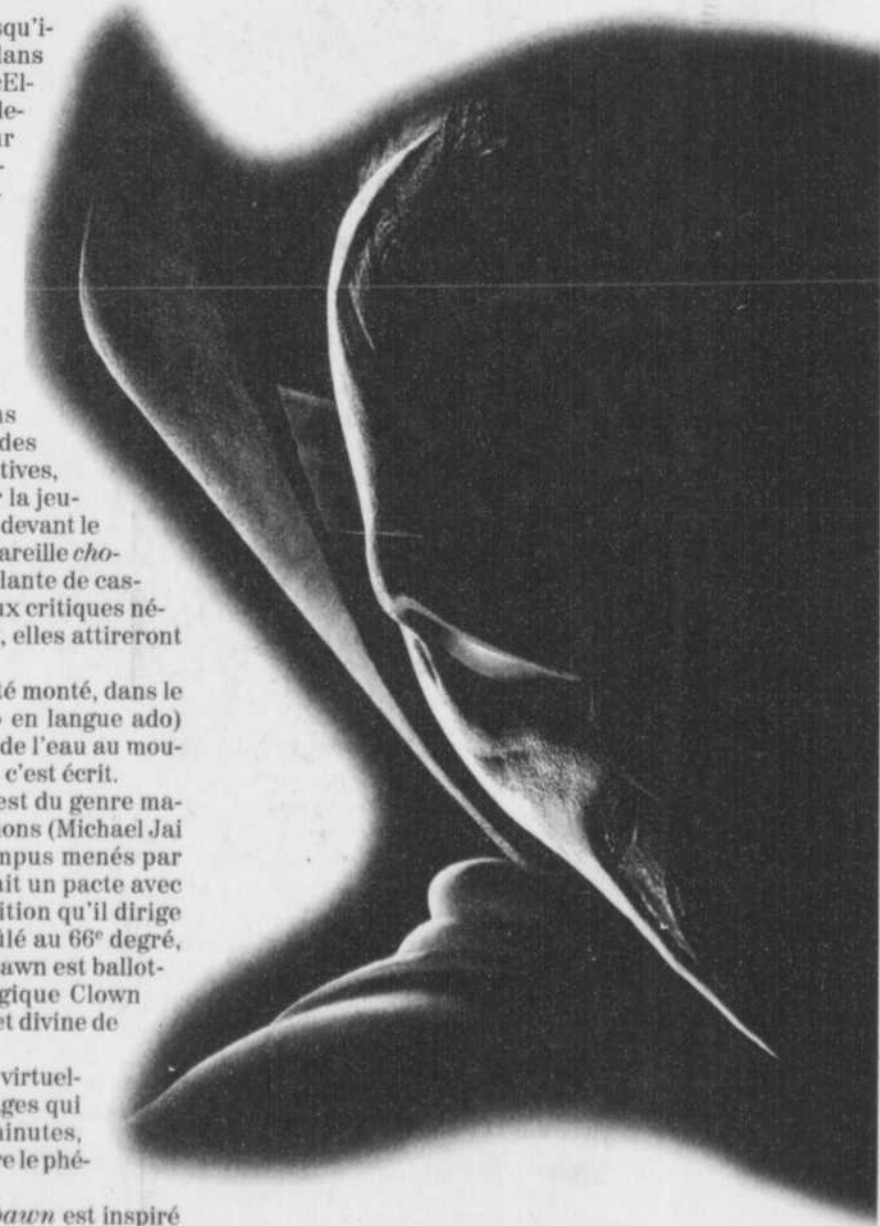
Si j'avance que *Spawn* pourrait avoir été monté, dans le désordre, avec les chutes (les « rejets » en langue ado) d'un Batman spécialement raté, j'amène de l'eau au moulin du nouveau justicier infernal. Tant pis, c'est écrit.

Le scénario désordonné et hasardeux est du genre machine à boules. Un agent fédéral, Al Simmons (Michael Jai White), est tué par des collègues corrompus menés par Jason Wynn (Martin Sheen). Simmons fait un pacte avec le diable, qui le renvoie sur terre à condition qu'il dirige son armée infernale, l'Armageddon. Brûlé au 66^e degré, mais comblé de pouvoirs surhumains, Spawn est balloté entre le suppôt de Satan, le scatologique Clown (John Leguizamo) et la figure paternelle et divine de Cagliostro (Nicol Williamson). Gros.

Le reste n'est qu'improvisation, cascade virtuelle, délire technique et débauche de trucages qui se télescopent et s'annulent. Après 30 minutes, c'est l'indigestion. Il n'y a plus qu'à attendre le phénomène de rejet.

Ajoutons, pour la petite histoire, que *Spawn* est inspiré d'une bande dessinée à bas prix (1,95\$) qui fait fureur chez les préadolescents. En 1992, le dessinateur Todd McFarlane quitte Marvel Comics pour fonder son propre business. En un an, *Spawn*, son nouveau héros noir, dépasse les ventes de tous ses concurrents : Batman, Superman, Spiderman et autres gentlemen blancs. Depuis, *Spawn* s'est vendu à 100 millions d'exemplaires dans 34 pays et en 13 langues.

Pendant ce temps, on créait les jouets *Spawn*, qui permettaient à la nouvelle compagnie McFarlane Toys de supplanter les géants Mattel et Hasbro. Ce succès instantané, à



Spawn, nouveau justicier de l'enfer

partir d'un tel produit, prouve une fois de plus que l'art et le commerce sont deux choses bien distinctes.

○ SPAWN. V.F. Drame fantastique réalisé par Mark Dippé. Scén.: Alan McElroy. Prod.: Clint Goldman. Effets visuels: Steve Williams. Int.: Michael Jai White, Martin Sheen, Nicol Williamson, John Leguizamo. Au Cinéplex Charest, Laurentien, Lido, Ciné-parc Beauport.

CINÉMA

« LES SOEURS HAMLET » Paris by night

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ On a le choix. Ou l'on considère *Les soeurs Hamlet* comme une gentille histoire agrémentée de suspense, ou l'on voit dans ce film délicat un conte philosophique, comme nous y invite son réalisateur, l'Algérien Abdelkrim Bahloul. Dans les deux cas, le plaisir est subtil et certain.

D'abord, le nom. En arabe, « hamlet » désigne celui qui supporte tout avec dignité, comme l'explique aux jeunes soeurs Hamlet un mystérieux passant qui erre dans le Paris nocturne. « Le Prince de la Nuit », tel est son surnom. Joué par Mouloud Tadjer, un débutant tardif, mais talentueux, ce personnage clé a un prénom qui résonne comme Allah. C'est le Père, la Providence, l'Ange gardien des deux jeunes filles perdues sur la face sombre de la Ville Lumière. Ce bienfaiteur désintéressé a le charme de celui des *Ailes du désir*, de Wim Wenders. La bonté aura toujours du charme.



Karin et Sonia sont coincées à Paris pour la nuit.

Karin et Sonia, 18 et 17 ans (Émilie Altmayer et Bérénice Béjo, débutantes également) vivent à 100 kilomètres de Paris, avec leur mère (Colette Nucci). Le père des jeunes filles est retourné vivre en Algérie, peu après la seconde

naissance. Un copain se pointe à la maison avec son auto neuve et emmène les soeurs dans une boîte parisienne. Sans doute sous l'effet d'une drogue, le jeune homme tourne de l'oeil et doit passer la nuit à l'hosto. Comble de malheur, le téléphone de leur mère vient d'être coupé.

Ne sachant pas conduire, ayant raté le dernier train, Karin et Sonia errent dans la ville de tous les dangers. Elle se méfient d'abord de ce vieux bonhomme (Tadjer) qui leur offre de l'argent pour les dépanner. Par contre, elles ne défont pas de ces deux charmants garçons, qui sont en fait des maes brutaux. À qui faire confiance ? Là est la question de la vie en société.

Heureusement, leur ange gardien est là pour les guider. Ayant gagné leur confiance, il aide Karin à préparer son examen de philo. Il explique l'être et le néant, selon Heidegger. Ce faisant, il expose la philosophie du film: l'être, l'existence (nous); le néant, l'essence (les autres). « Ces autres, qui jalonnent parallèlement le récit, sont influencés de près ou de loin par l'action de ceux qui existent, les soeurs Hamlet et leur ange gardien », expose Bahloul.

Parmi les « autres », quel est donc cet inconnu qui passe cette nuit fatidique à pitonner sur son ordinateur et qui apparaît périodiquement à l'écran, selon un montage parallèle qui se resserre inexorablement ? Il n'a aucun lien avec les soeurs, il est dans le « néant ». Et pourtant...

Toutefois, point n'est besoin de se poser ces questions existentielles (existentialistes). On peut se contenter de craindre sourdement pour ces innocentes jeunes filles, dans un suspense mené habilement sur un mode mineur, débarrassé des excès habituels au genre.

★★ LES SOEURS HAMLET. *Drame écrit et réalisé par Abdelkrim Bahloul. Phot.: Georges Lechaptois. Mont.: Pierre Didier. Mus.: Safy Boutella. Prod.: Les Fils de la Place (Paris). Int.: Émilie Altmayer, Bérénice Béjo, Mouloud Tadjer, Colette Nucci. Au Clap.*



Sabina (Rona Hartner) et Stéphane (Romain Duris) dans une scène de « L'étranger fou (Gadjo Dilo) ».

« L'étranger fou » ouvrira le FIFQ

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ QUÉBEC—Le Festival international du film de Québec (FIFQ) prendra son envol le 28 août avec la projection du 11^e long métrage du réalisateur tzigane Tony Gatlif, *L'étranger fou (Gadjo Dilo)*.

C'est à travers Stéphane, un jeune Parisien fraîchement débarqué à Bucarest, que Gatlif a choisi de faire découvrir l'univers des gitans.

Une voix féminine guide mystérieusement Stéphane vers la Valachie, pays des musiciens tziganes. Son arrivée dans ce monde méprisant et xénophobe lui apprendra la tolérance. Par ses rencontres avec Isidor, le chef du clan, et Sabrina, de qui il s'éprendra, il finira par trouver sa place au sein de ce cercle fermé.

Romain Duris (Stéphane) et Rona Hartner (Sabrina) tiennent les rôles principaux de ce long métrage dont le scénario est également de Gatlif.

CINÉ CIEL

Outre cette projection, le festival inaugure cette année en proposant CINÉ CIEL, une soirée de visionnement ex-

térieur, tenue au Parc de la francophonie, le 23 août. Deux comédies datant de l'époque du cinéma muet seront au menu de ce préambule au FIFQ, soit les célèbres *Le mécano de la « Générale »* et *La ruée vers l'or* de Keaton et Chaplin.

Afin de recréer l'atmosphère typique au cinéma muet, le pianiste Daniel Bernatchez accompagnera ces classiques en direct.

La contribution significative de ces films dans l'évolution du cinéma sera soulignée par une présentation avant chaque projection.

Pour ce qui est de la programmation complète du festival, le dévoilement en sera fait jeudi.

Deux classiques du muet avec piano en direct

TÉLÉVISION



Dans l'ordre habituel, la sympathique équipe de Tététoon : Carole Bonneau (acquisitions), Darrell Atherley (marketing), Elaine Pouliot (ventes), Madeleine Lévesque (programmation), John Riley (le seigneur et maître), Kevin Wright (programmation), Hillary Finestone (marketing), Pascale Guillotte (communications) et John Lanthier (ventes).

Un bifteck sur un chapeau

P our le plaisir de la chose, imaginons que nous soyons le 8 septembre. Il est 22 h et les enfants sont enfin couchés. Qu'allez-vous regarder à la télévision ? Le canal Indigo et son petit film coquin, peut-être ? Nenni, la dame (ou le monsieur) à côté de vous a mal à la tête. Alors Bernard Derome (ou Simon Durivage) pour vous lamenter sur le sort de notre triste monde et cauchemarder le reste de la nuit ? Que non, il y a bien mieux à faire. Il y a Tététoon, le canal spécialisé dans les dessins animés. Tous les soirs, la télé des p'tits comiques programmera des émissions pour adultes. Jusqu'à 4 h du matin. Chouette, non ?



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

Et quel genre de programme pour adultes ? Rien que du bon genre, mesdames : *Savage Dragon*, *Patrouille du cosmos*, *Les exploits d'Arsène Lupin*, *Les Simpsons* ou *Capitaine Star* pour ne nommer qu'eux.

En ondes le 8 septembre du côté français et le 26 du côté anglais, Tététoon sera la seule chaîne de télévision canadienne exclusivement consacrée aux films d'animation. 24 heures par jour, sept jours par semaine. Auditoire cible : tous les âges. En somme, de 7 à 77 ans. Comme pour le capitaine Haddock.

Un truc pareil existe déjà aux États-Unis et il cartonne très fort. Aucune raison que Tététoon n'en fasse pas autant ici puisque 92 % des Canadiens estiment que c'est une brillante idée et que 80 % bien comptés croient que ce canal devrait faire partie du service de base sur le câble. Il est toujours permis de rêver, n'est-ce pas ? Car, pour le câble, Vidéotron confirmera mercredi que Tététoon sera inclus dans un bouquet de chaînes spécialisées pour laquelle il faudra déboursier 3,99 \$ en plus du service de base. Pingres comme seuls les gens riches et célèbres savent l'être, les Chagnon ont ramené à huit semaines la gratuité de trois mois que proposait Tététoon pour se faire connaître des téléspectateurs.

Avec sa tranche horaire destinée aux adultes, le soir, ce canal spécialisé s'inscrit dans la nouvelle tendance sociale. Celle du refus de vieillir et du retour à l'enfance. Tout a commencé par une mode, dans les années 80, quand les boomers se sont mis à singer leurs chères têtes blondes : langage, attitude, vêtements. D'abord un simple lubie passagère, ce comportement s'est précisé. Puis installé à demeure. Faisant d'un banal effet de mode une véritable régression collective. Reflet d'une époque qui tend à infantiliser les masses pour mieux les déresponsabiliser. Le pire, c'est que nous acceptons ça sans broncher. Tout juste si nous ne disons pas merci.

Vous ne me croyez pas ? Attendez qu'arrivent par ici les dernières tendances qui sévissent en Europe, au Japon et dans quelques villes américaines. Où les stylistes s'inspirent des jouets pour concevoir meubles et objets de la vie courante. Où les couturiers habillent les femmes d'âge mûr comme des petites filles modèles. Où les parfumeurs réinventent les senteurs de notre enfance: chocolat, menthe, vanille, lait chaud, réglisse et barbe à papa. Sans oublier les fabricants d'autos qui s'ingénient à faire ressembler leurs bazous à de gros joujoux aux formes arrondies et rassurantes. Nous sommes tous en train de devenir de grands enfants !

Ne manquait plus qu'une chaîne de télévision spécialisée qui reflète cette tendance pour que notre bonheur soit parfait. Voilà qui est fait. Cette chaîne s'appelle Tététoon. Pour adultes consentants, tous les soirs à compter de 21 h 30. Au programme : du rêve, de la fantaisie, de l'inusité et du merveilleux. Un monde où la réalité n'a plus d'emprise.

Pour les adultes en soirée ou pour les enfants le reste de la journée, Tététoon est le résultat de la formidable histoire d'amour d'une poignée de Torontois pour le cinéma d'animation. Un genre où le Canada excelle grâce à l'Office national du film. Ici, dans ce pays de neige et de froidure, on a su révolutionner la technologie du cinéma d'animation tout en poussant son esthétisme vers des sommets inégalés. Pensons aux prouesses de ce facétieux Bugs Bunny ou aux merveilleuses productions de Frédéric Bach.

Cette histoire d'amour, John Riley a voulu la transformer en un canal thématique. À l'emploi du Canal Famille, il s'est donc battu bec et ongles pour obtenir une licence du Conseil canadien de la radiodiffusion et des télécommunications. Aujourd'hui, comme de raison, il est le grand manitou de Tététoon. Si son projet a vu le jour, c'est aussi parce que de gros bonnets lui ont fait confiance : Canal Famille détient 53,3 % de l'affaire tandis

que le reste est réparti entre YTV (26,7), Nelvana (10) et Cinar (10). Tous des chefs de file dans le secteur de la production et du cinéma d'animation.

Financièrement parlant, Tététoon prétend avoir les reins assez solides pour offrir un imposant contenu canadien dès cette année. Soit 40 % de la programmation. Proportion qui grimpera à 60 % en l'an 2002. Sans vouloir vous emmerder avec des chiffres, ça veut dire que Riley et sa gang de Toronto dépenseront 5 millions \$ en production canadienne dès l'an prochain. Au cours des années suivantes, ils y consacreront 40 % de leurs revenus. Un total de 76 millions \$ d'ici les sept prochaines années, dont 42 millions \$ entièrement consacrés à de nouvelles productions. Voilà pourquoi le milieu professionnel applaudit à tout rompre aux mirifiques projets de John Riley.

Quant à nous, humbles mortels, nous nous contenterons de juger sur pièce dès le 8 septembre. À priori, faisons confiance à John Riley. Par courtoisie, bien sûr, et parce qu'il a eu l'honnêteté de dire, cette semaine, à Montréal : « Je parle un peu français, mais je ne suis pas parfaitement bilingue. En français, un bifteck sur un chapeau, ça n'a pas de sens ». En effet, ça n'a pas de sens !

LES GRANDES LIGNES

Les grandes lignes de la programmation de Tététoon :

- de 4 h à 15 h, la tranche Pré-scolaire que les tout-petits pourront regarder sans surveillance. À signaler les nouvelles séries *Caillou* et *Les aventures de Paddington*.
- de 15 h à 19 h, la tranche Enfance pour les 6-12 ans. Avec quelques exclusivités comme *Donkey Kong* et *Scooby Doo*.
- de 19 h à 21 h 30, *Fifi Brin d'Acier*, *Maison à louer* et *Splat!* pour la tranche Famille. Passées 20 h, Tététoon diffusera 12 minutes de publicité.
- de 21 h 30 à 4 h, enfin, la tranche Adulte avec des séries innovatrices comme *Capitaine Star* ou *Y'en a marre*.



Fifi Brin d'Acier

CHANSON

D'une vague à l'autre Le chansonnier Pierre Calvé reprend la barre

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ QUÉBEC—Depuis près de 40 ans, les effluves salines du large et les rythmes ensoleillés des côtes mexicaines ont trouvé refuge dans les créations du chansonnier Pierre Calvé. Tous ces voyages, ceux qu'il a faits et ceux qu'il aimerait faire, l'ont transporté, sans toutefois lui éviter la tourmente.



Pierre Calvé à la télé, en 1976.

Ce bouleversement, c'est celui des années 1980. Après la belle époque des boîtes à chansons au cours de laquelle il avait émergé, l'ancien marin n'a pu se maintenir à flot.

«Les années 1980 ont été dramatiques pour moi. Déjà qu'en 1974, j'ai dû complètement abandonner à cause de problèmes de santé... C'était une époque noire, où l'on se retrouvait devant rien. Tout d'un coup, les chansons à texte ne nous permettaient plus de gagner notre vie», se souvient-il.

C'est alors que Pierre Calvé a lancé sa petite entreprise d'encadrement qui l'occupe toujours aujourd'hui. «J'ai dû faire le deuil du plaisir extraordinaire d'être sur scène. J'ai tout de même continué à faire deux ou trois spectacles par année. Cela m'a appris que lorsque les gens cessent de nous voir, ils nous oublient», constate le chansonnier.

Pierre Calvé ne nourrit toutefois pas d'amertume envers ce métier qu'il adore. «Je combats de façon sereine, poursuit-il. J'essaie de prendre la vie du bon côté. De l'amertume, je n'en ai pas.»

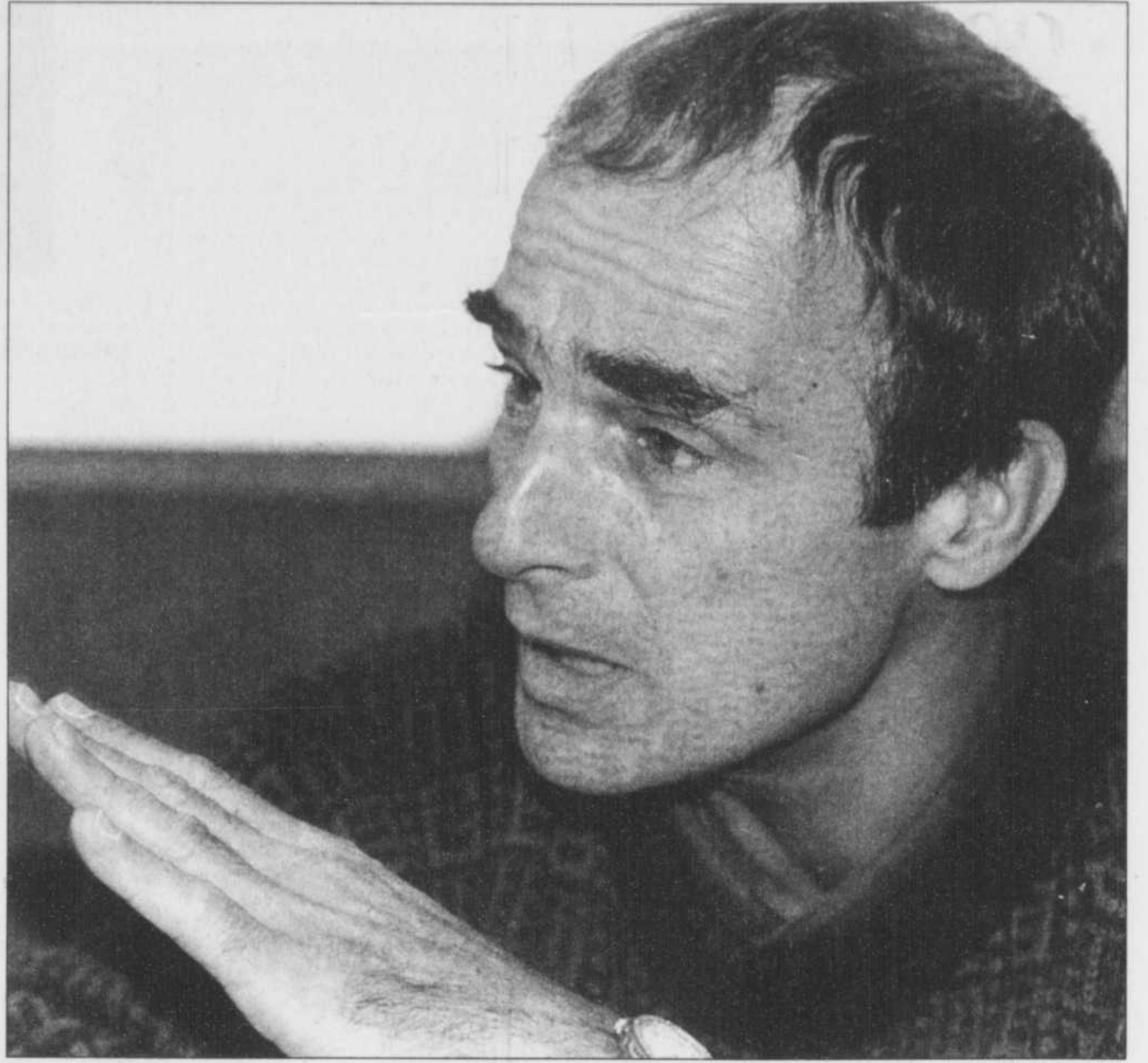
Comme il a délaissé la scène, ce qui lui manque par dessus tout c'est de chanter régulièrement. La production des spectacles étant de plus en plus complexe, il parvient difficilement à lui seul à déployer l'énergie nécessaire afin d'organiser et de financer une tournée.

«C'est très difficile de se vendre soi-même. À moins de trouver quelqu'un qui croit en nous suffisamment pour s'occuper de notre carrière. Près de la soixantaine, on ne peut plus faire la vie de bohème», explique-t-il.

NOUVEAU PUBLIC

Depuis quelque temps, les eaux calmes ont recommencé à s'agiter pour Pierre Calvé, grâce entre autres à l'émission *Les Refrains d'abord* présentée sur les ondes de AM de Radio-Canada. Cette émission tourne régulièrement les airs des chansonniers des années 1960 et 1970. Pierre Calvé leur redonne vie pour le plus grand bonheur des initiés, mais aussi des néophytes.

Ces nouveaux admirateurs avec qui il fait présentement connaissance, ont



ARCHIVES, LE SOLEIL

Les années 1980 ont été dramatiques pour moi... C'était une époque noire, où l'on se retrouvait devant rien. Tout d'un coup, les chansons à texte ne nous permettaient plus de gagner notre vie», se souvient Pierre Calvé.

su raviver la flamme, le feu sacré. Ils n'ont eu qu'à fredonner les paroles de ses chansons la semaine dernière aux FrancoFolies, pour lui donner le goût de continuer.

«Ce qui est bien, c'est qu'aux gens qui écoutaient mes chansons à mes débuts, s'est rattaché un nouveau public, de jeunes en grande partie. Aujourd'hui, poursuit-il, les gens ont de plus grandes oreilles. C'est surtout à cause d'Expo 67.» Selon Calvé, l'exposition universelle a été l'occasion pour les Québécois de se faire l'oreille à de nombreux genres musicaux, à s'ouvrir sur le monde.

Le monde, Pierre Calvé l'a visité. Ses

nombreuses escales au pays des mariachis ont laissé des traces. Tout au long de sa carrière, rythmes latins et paroles évocatrices auront rappelé cet amour du soleil et de la mer: «C'est en moi, j'aime ça. Ça ne s'explique pas. J'aime aussi faire de la balade, mais ce n'est pas pareil.»

Bien présent au coeur de ses textes, il y a aussi le rêve qui côtoie sans heurt la quotidienneté. Avec humilité, Pierre Calvé avoue «préférer parler de choses qu'il connaît».

«Dans mes chansons, je parle des réalités et des choses qui m'entourent. Et, comme je n'ai pas la même vie qu'à mes débuts, c'est certain que je

n'aborde pas les mêmes thèmes. J'ai vieilli et aujourd'hui j'habite dans un petit appartement... on retrouve cela dans mes chansons», illustre-t-il.

Laisser Pierre Calvé prendre la barre, c'est plonger tout droit dans l'atmosphère de la Piouke, un cabaret de Bonaventure où il a débuté; c'est s'embarquer pour un long périple couvrant 35 années de chansons et c'est surtout partir à la découverte d'espaces nouveaux. Ceux qui voudront être du voyage pourront prendre le départ mercredi, à l'Anglicane. Pour les autres, un album compilation existe déjà dans la collection *Les Refrains d'abord*.

J'essaie de prendre
la vie du bon côté.
De l'amertume,
je n'en ai pas.»

EN BREF

Le groupe Eons en spectacle

En attendant son nouvel album, prévu pour le mois prochain, le groupe Eons se produira demain, à 20h30, au Pub Corn, 5350, boulevard Henri-Bourassa à Charlesbourg. Une occasion pour entendre les nouvelles chansons de la formation. Les billets (8\$) sont en vente au Pub Corn.

C't'à ton tour, Ginette

La chanteuse Ginette Reno doit incarner au cinéma Laura Cadieux, un personnage du dramaturge Michel Tremblay. La pièce *C't'à ton tour, Laura Cadieux* sera ainsi adaptée au grand écran par Denise Filiatrault, dans un tournage qui doit débuter le 15 septembre. À la scène, le personnage a été interprété surtout par la comédienne Mannon Gauthier. Quant à M^{me} Reno, elle a joué au cinéma entre autres sous la direction de Jean-Claude Lauzon, soit la mère du héros dans *Léolo*. (PC)

Nana Mouskouri en tournée au pays

La chanteuse d'origine grecque Nana Mouskouri sera en tournée canadienne, en septembre. Des spectacles sont prévus à Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London et Kitchener. Elle chantera notamment des extraits de son nouveau disque *Return to Love*, qui inclut une composition de Rock Voisine, *Waiting*. À Québec, elle doit se produire au Grand Théâtre, le samedi 27 septembre. (PC)

★★★★★
«PLUS D'ÉCLATS ET D'EFFETS SPÉCIAUX QUE TOUTE LA SÉRIE DE BATMAN RÉUNIE!»
Bruce Kirkland, TORONTO SUN

★★★★★
«REMPLE D'EFFETS SPÉCIAUX EXTRAVAGANTS ET D'EXCELLENTE INTERPRÉTATION!»
John Harkness, NOW

★★★★★
«LES EFFETS SPÉCIAUX CONJUGUÉS DE BATMAN ET DE LE MONDE PERDU NE SONT PAS À LA HAUTEUR DE CEUX DE SPAWN.»
John Griffin, THE GAZETTE

SPAWN
EN VERSION FRANÇAISE

ALLIANCE ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT DE CONJUGUÉS AVEC TODD M. FARLANE ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION DIPPÉ GOLDMAN WILLIAMS
«SPAWN» VERSION FRANÇAISE: JOHN LESGIZAMO MICHAEL JAI WHITE MARTIN SHEEN THERESA RANDE RIE: NICOL WILLIAMSON ET D.B. SWEENEY
PRODUCTION: BRIAN WITTEN ADRIANNA AJ COHEN DIRECTEURS: STEVE «SPAZ» WILLIAMS TITRES: TODD M. FARLANE ALAN C. BLOMQUIST
MONTAGE: ALAN M. ELLROY MUSIQUE: CLINT GOLDMAN COSTUME: MARK A.Z. DIPPÉ

LIREZ LE LIVRE DE AVON BOOKS

IRWIN HMV M Sony Music ALLIANCE

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ ★ ★
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★ ★
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓
CINE-PARC BEAUPORT
3ème film au ciné-parc OPÉRATION CONDOR ★ (CINÉMA) ✓ SON DIGITAL

HARVEY KETTEL SYLVESTER STALLONE ROBERT DE NIRO ET RAY LIOTTA

PERSONNE N'EST AU-DESSUS DE LA LOI

DÉTECTIVES
version française de COP LAND
UN FILM DE JAMES MANGOLD

MIRAMAX WOODS M ALLIANCE

À L'AFFICHE LE 15 AOÛT!

ROCK

POPA CHUBBY

Au commencement était le blues

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Plutôt inusitée, la feuille de route de Popa Chubby. Le bluesman new-yorkais, qui se produira ce soir au d'Auteuil, a, à la fin des années 70 et au début des années 80, frayé avec le milieu punk et alternatif de la métropole américaine avant de se « convertir » au blues.

Guitariste d'un groupe de hardcore du nom de Screaming Mad George & Disgusting puis du poète punk Richard Hell et du chanteur irlandais Pierce Turner, le parcours de Popa Chubby n'est pas précisément celui de la grande majorité des bluesmen!

Avec pareil CV, bien difficile aujourd'hui de croire qu'il ait repris le flambeau des Albert Collins, Jimi Hendrix, Stevie Ray Vaughan...

Un constat qui fait bien rire le principal intéressé à l'autre bout du fil.

« Évidemment, c'est plutôt inhabituel, mais je suis quelqu'un d'inhabituel », lance-t-il dans un grand éclat de rire lors d'une entrevue qu'il livre de son appartement new-yorkais.

Plus sérieusement, le guitariste poursuit en racontant qu'en y regardant de plus près, son cheminement n'a rien d'inusité car, estime-t-il, tout découle du blues. Il est à la source de bien des styles musicaux.

« Le blues est partout. On le retrouve partout. Même dans le punk. Tous les styles de rock sont les fils du blues. Si on me demande si je joue du blues, je dis oui, si on me demande si je joue du rock, je dis encore oui. Mais on ne peut pas parler de rock et oublier le blues derrière », tranche le guitariste.

D'ailleurs, Popa Chubby insiste sur cette dénomination. Pour lui, lorsque l'on parle de hardcore ou de punk, c'est toujours et avant tout du rock.

« Lorsque tous ces groupes sont apparus à New York, les Television, Ramones, Richard Hell, Patti Smith et compagnie, aucun de ces musiciens ne pensait qu'il jouait de la musique punk. C'était du rock. Et c'est exactement ce que je pensais, moi aussi. Ce sont les journalistes qui sont arrivés avec l'étiquette punk », se remémore Popa Chubby.

B.B. KING, JIMI HENDRIX...

Sur sa lancée l'imposant guitariste mentionne que c'est peu après cette période qu'il a réalisé que, finalement, la musique qui le touchait le plus, c'était indiscutablement le blues.

« Jeune, j'écoutais Chuck Berry, les Rolling Stones, puis The Animals, Jimi Hendrix, Led Zeppelin... Lorsque je me suis mis à jouer, j'étais branché punk et hardcore parce que c'était le rock qui se jouait à New York à cette époque. Puis un jour, j'ai réalisé qu'il y avait une connexion entre toutes ces musiques: le blues. Alors je me suis mis à l'écoute de bonhommes comme Albert King, Freddie King, Willie Dixon et B.B. King. J'adore B.B. King. Pour moi un disque en concert comme *Live At The Regal*, c'est l'esprit même du blues conjugué à la passion du soul », de lancer avec enthousiasme le guitariste.

Si ce coup d'oeil dans le rétroviseur a été un point tournant dans la vie de Popa Chubby, il cite aussi Jimi Hendrix comme étant une importante source d'inspiration.

Difficile d'en douter à l'écoute de la pièce instrumentale *San Catri* que le guitariste livre sur son plus récent disque en concert *Popa Chubby Live / Hit The High Hard One*. On y devine par moments le *Little Wing* du légendaire guitariste.

SUR SCÈNE

Popa Chubby avoue d'ailleurs sans détour que sa version d'*Isis* de Bob Dylan que l'on retrouve aussi sur son récent CD en concert a été concocté avec en tête la version de *All Along The Watchtower*, une autre chanson de Dylan qu'Hendrix avait reprise pour son disque *Electric Ladyland*.

« C'est exactement dans cette perspective que j'ai voulu reprendre *Isis*. J'aime énormément la chanson et je voulais l'aborder d'une autre façon. Autrement, je ne vois pas l'intérêt de revisiter une pièce. Il faut que j'y mette mon énergie, ma touche personnelle. C'était important pour moi de transformer *Isis* comme Hendrix avait métamorphosé *All Along The Watchtower* ».

Et pour le guitariste le contexte était parfait. Car c'est sur scène, constate-t-il, que le blues prend tout son sens. « En concert, tu peux te laisser aller complètement. Improviser. Prendre des libertés. Le public de blues s'attend à cela. C'est une des facettes du blues qui me plaît énormément. »



Popa Chubby: « En concert, tu peux te laisser aller complètement. Improviser. Prendre des libertés. »

REPRÉSENTATION SPÉCIALE

CE SOIR

DEMI MOORE

« Intelligent, provocant et très divertissant. »

G.I. JANE

THE PRETENDERS - GOODBYE - THE HOMECOMING

HOLLYWOOD PICTURES présente SCOTT FREE - L'ART DE L'ENTRAÎNEMENT
JERRY BRUCKHEIMER / SCOTT FREE / PANDY PICTURES présente SCOTT FREE - G.I. JANE
LEWIS DI CARANO / THE VIG JONES / MARY YN VANCE / PETERO SCALIA / ABERNETHY MAX / ROGER JOHNSON
MIGUEL WIDEL / DANIELLE ALEXANDRA / JOE BERGMAN / SENDER / CHRIS ZAPPAS / DANIEL BOMBARDI / DEAN MADON / SUZANNE TUDU
DANIELLE ALEXANDRA / DAVID TWYDRI / DANIELLE ALEXANDRA / ROBERT SCOTT

REPRÉSENTATION SPÉCIALE samedi le 09 août 19h

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

À L'AFFICHE DÈS LE 22 AOÛT 1997

« Une Comédie Romantique Étincelante! »
Four Times, ROLLING STONE
JULIA ROBERTS
— Le Mariage —
DE MON MEILLEUR AMI
version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING
www.sony.com

« UNE INTERPRÉTATION PUISSANTE DE FOSTER »
INTELLIGENT, BRILLANT, ÉMOUVANT
JODIE FOSTER
MATTHEW MCCONAUGHEY
« Un grand projet! Le meilleur projet de sa carrière »
CONTACT
version française

MEL GIBSON JULIA ROBERTS
JERRY FLETCHER VOIT DES COMPLOTS PARTOUT, MAIS L'UN D'ENTRE EUX EST VRAI. SES ENNEMIS VEULENT SA PEAU ET UNE FEMME EST LA SEULE À QUI IL PUISSE FAIRE CONFIANCE.
COMLOT MORTEL
version française de CONSPIRACY THEORY

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON / PLACE CHAREST
CINÉMA LIDO / RIMOUSKI
CINÉMA LUMIÈRE / STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA CENTRE-VILLE / ST-GEORGES
CINÉ-PARC DE LA COLLINE / MONTMAGNY
CINÉ-PARC BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE

Un nouvel ami. Une nouvelle menace. Une nouvelle aventure qui vous ira droit au cœur.
MON AMI WILLY 3 LE SAUVETAGE
version française de FREE WILLY 3 - THE RESCUE

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON / PLACE CHAREST
CINÉMA LIDO / RIMOUSKI
CINÉMA LUMIÈRE / STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA CENTRE-VILLE / ST-GEORGES
CINÉ-PARC DE LA COLLINE / MONTMAGNY
CINÉ-PARC BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE

VOILÀ LE FILM QUE VOUS NE DEVEZ PAS MANQUER!
« Le Thriller Le Plus Intelligent, Puissant Et Élegant De l'été! »
Harrison Ford Réussit à Batailler Partiellement Digitale, Maîtrise, Compassion Et Force Physique. Une Interprétation Superbe De Gary Oldman.
« Époustouffant, Émouvant, Un Divertissement À Vous Couper Le Souffle! »
« Intense Et Captivant! »
HARRISON FORD
AIR FORCE ONE
version française

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON / PLACE CHAREST
CINÉMA LIDO / RIMOUSKI
CINÉMA LUMIÈRE / STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA CENTRE-VILLE / ST-GEORGES
CINÉ-PARC DE LA COLLINE / MONTMAGNY
CINÉ-PARC BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN / Des Grands et Le Bourgeois 622-1077
PLACE CHAREST / Du Point Et Boulevard Charest 579-9745
Ciné-Parc DE LA COLLINE / ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778
Ciné-Parc BEAUPORT / ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5367

Esso 2\$ AU CINÉMA À L'ACHAT D'UN PLEIN D'ESSENCE!
Chez les détaillants Esso participants. Jusqu'à épuisement des stocks. Renseignez-vous.

« LE VOILÀ! LE FILM QUE VOUS VOUDREZ VOIR DEUX OU TROIS FOIS! »
M. JONES M. SMITH HOMMES EN NOIR
version française de MEN IN BLACK

« Parents, réjouissez-vous... emmenez vos enfants sans aucune crainte, **Tobby est un gagnant!** »
— Louise Blanchard LE JOURNAL DE MONTRÉAL
TOBBY
LE JOUEUR ÉTOILE
Version française de AIR BUD

PROGRAMME DOUBLE
Le Saint et Panne Fatale
GALERIES DE LA CAPITALE 12
BATMAN ET ROBIN v.f. (G) dolby 12h25, 15h15, 19h10, 21h50
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI v.f. (G) digital
PANNÉ FATALE v.f. (13+) digital 21h50 à 4.99\$ tous les jours
HERCULE v.f. (G) digital 12h10, 12h50, 14h20, 14h55, 16h30, 17h, 18h45, 21h
AIR BAGNARDS v.f. (16+) digital 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45
CONTACT v.o.a. (G) dolby 12h30, 15h30, 19h, 22h
RIEN À PERDRE v.f. (13+) digital 12h20, 14h30, 16h40, 19h25, 21h30

« La meilleure comédie de Disney depuis des années! »
JIM SVEJDA, KNX RADIO
« Deux fois bravo! »
SISKEL & EBERT
POUR LE COMPRENDRE, IL DOIT DEVENIR COMME LUI.
GEORGES DE LA JUNGLE
GALERIES DE LA CAPITALE / PLACE CHAREST / CINÉMA LIDO / RIMOUSKI / CINÉMA LUMIÈRE / STE-MARIE DE BEAUCÉ / CINÉMA CENTRE-VILLE / ST-GEORGES / CINÉ-PARC DE LA COLLINE / MONTMAGNY / CINÉ-PARC BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE

DISQUES

FELLNER, NAKARIAKOV, SUWANAI

Sur le chemin de la gloire

Tout comme le fut le Wiener KlavierTrio au Festival d'été en 1995, le pianiste Till Fellner, autrichien comme les membres de ce trio, aura été la révélation du Festival de Lanaudière cette année avec un récital entièrement consacré à Schubert.

Il s'agissait de la première apparition au Canada de ce jeune pianiste (25 ans), gagnant du Concours Clara-Haskill en 1993, qui mène depuis volontairement une carrière au profil bas en limitant le nombre de ses engagements.

Un pianiste doublement rare si l'on songe qu'il favorise l'introspection musicale, l'émotion et la subtilité plutôt que la virtuosité et la brillance du jeu, tout en disposant de moyens techniques aussi impressionnants que les actuels jeunes loups du clavier.

Au contraire des collègues de sa génération déjà vedettes, le nombre de ses disques se compte jusqu'ici sur les doigts d'une seule main. L'un d'entre eux a été réalisé à partir de ses prestations lors du Concours Clara-Haskill (concerto de Mozart et sonate de Beethoven sur Clavés) et un plus récent sur Erato regroupant les *Concerto nos 2 et 3* de Beethoven, en compagnie de l'Academy of St Martin in the Fields dirigé, bien entendu, par Sir Neville Marriner.



Marc Samson
Collaboration spéciale

MUSIQUE CLASSIQUE



ner. Enregistrement passé inaperçu lors de sa parution qui s'ajoutait à l'abondance des versions discographiques de ces oeuvres.

Ces deux concerts témoignent de la fluidité et de la nette articulation du jeu de Till Fellner, de sa riche palette de couleurs, de son subtil phrasé, de son impeccable approche stylistique, de sa profonde musicalité. Plutôt que d'accentuer la transition qui marque ces deux partitions, l'interprétation les rapproche plutôt l'une de l'autre. Conception qui rend mieux justice au *Concerto n° 2 en si bémol majeur* qu'au n° 3 en do mineur où l'on souhaitait, par endroits, un sens dramatique plus affirmé quoique l'artiste y défende ses idées avec intelligence et conviction.

UN SUPERVIRTUOSE

Depuis que Wynton Marsalis consacre quasiment toutes ses activités au jazz, le Russe Sergei Nakariakov, 20 ans, dispute au Suédois Hakon Hardenberger de quelques années son aîné, la succession de Maurice André au titre de premier trompettiste de cette fin de siècle.

Voici Nakariakov (révélé lui au Domaine Forget à l'été 1995) dans un répertoire tout à fait inattendu : des transcriptions pour la trompette de lieder (Schumann, Schubert, Brahms) et mélodies (Rachmaninov, Tchaïkovski, Liszt, Ravel)

réunis tout le titre *Élégie*, emprunté à l'autrefois bien connue mélodie de Massenet de ce nom.

D'entendre *Widmung (Dédicace)* de Schumann à la trompette d'entrée de jeu surprend. Quoi qu'il en soit Nakariakov, virtuose à l'intonation sans faute finit par nous faire croire à sa démarche.

Dans ce recueil de 23 courtes pièces (mieux vaut ne pas les écouter d'affilée), les meilleurs moments se trouvent sans doute dans la magnifique et combien difficile mélodie *Oh! quand je dors* de Liszt, conduite avec un sens du phrasé et un legato que bien des chanteurs pourraient envier; et *Kaddisch* de Ravel qui ne perd pas de son étrangeté en passant de la voix au cuivre.

Ce disque est dédié à la mémoire de Vladimir Mukovnikov, mari de la pianiste Vera Nakariakova, sœur de Sergei Nakariakov. La pauvre semble avoir été placée dans une autre pièce que le soliste lors de l'enregistrement, de sorte qu'on l'entend à peine. Étonnant de la part de Teldec qui, d'ordinaire, apporte une attention toute spéciale à l'équilibre et à la qualité de la prise de son.

VIOLON ET IMAGE

Si l'on se réfère à la pochette du tout premier disque de la violoniste Akiko Suwanai, *Image is everything*. Les photos — signées Christian Steiner

de New York, le photographe des stars de la musique — y abondent, toutes plus belles les unes que les autres. L'image est à ce point importante pour

Philips que même les noms des coiffeur et maquilleur de la violoniste voisinent avec ceux des concepteurs de l'enregistrement!

Élément discuté puisqu'il risque de faire dévier l'intérêt des mérites réels de cette nouvelle jeune artiste qui se fauille dans les rangs serrés de la nouvelle génération des surdoués du violon.

À 20 ans, Akiko Suwanai a été la plus jeune violoniste à remporter un premier prix au Concours Tchaïovski de Moscou 1990. Après des débuts médiatisés, la violoniste se retira pour perfectionner son art à New York. Après quoi elle a retrouvé lentement et plus sagement les salles de concert.

Cette beauté du violon joue — sur un Stradivarius comme il se doit — avec une grande autorité et un tempérament à l'avenant le brillant *Concerto en sol mineur* de Bruch, doublé ici avec la *Fantaisie écossaise* du même Bruch, partition moins intéressante à laquelle elle prête la chaleur de sa sonorité et son penchant pour le romantisme.

La prise de son Philips la favorise bien mieux que Fellner sur Erato, Marriner et son Academy of St Martin in the Fields paraissant également plus engagés ici que là.



ÉLÉGIE

TILL FELLNER, PIANISTE. *Concertos nos 2 et 3 de Beethoven*. Avec l'Academy of St Martin in the Fields dirigé par Sir Neville Marriner. (Erato 4509-9853-2)

SERGEI NAKARIAKOV, TROMPETTISTE. Avec Vera Nakariakova, pianiste. *Transcriptions d'oeuvres de Schumann, Schubert, Rachmaninov, Liszt, Ravel, Glière, Brahms, Rimsky-Korsakov, Massenet, Daniel Wolf, Mascagni, Leoncavallo, de Curtis et Gershwin réunies sous le titre ÉLÉGIE*. (Teldec 0630-15687-2)

AKIKO SUWANAI, VIOLONISTE. Avec l'Academy of St Martin in the Fields dirigé par Sir Neville Marriner. *Concerto no 1 en sol mineur, op. 28 et « Fantaisie écossaise » de Max Bruch*. (Philips 454 180-2)

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives contenant plusieurs centaines de critiques de disques et trouvez l'information dont vous avez besoin. <http://www.lesoleil.com/disque/>

Les Productions théâtrales de Trois-Pistoles PRÉSENTENT

Une pièce inédite de Victor-Lévy Beaulieu

Mise en scène de Jean Salvy et Denise Guibault

Assistés d'Ève Tremblay

Avec Sylvie Drapeau, Jean Petitclerc, Reynald Robinson, Jean-Louis Roux et Robert Toupin

1 musicien et 8 choristes

LE SOLEIL Bell

Du 27 juin au 16 août 1997 au CAVEAU-THÉÂTRE 21, rue Pelletier

Trois-Pistoles Informations: (418) 851-4759

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

Église de Sainte-Pétronille, Île d'Orléans

Concert des lauréats

David Jalbert, piano

Annie Gadbois, violoncelle

Claire Ouellet, piano

Fidèles à notre tradition, nous encourageons la relève musicale québécoise en donnant l'occasion à ces jeunes interprètes de nous démontrer tout leur talent.

Au programme: Bach, Beethoven, Liszt, Prokofiev, Schumann, Brahms

LE SOLEIL

Billet: 20\$

Pour renseignements: 828-1410 / 828-9830

Appel aux artistes professionnels désirant séjourner en France

Un nouveau programme d'échanges culturels mis sur pied par le Conseil des arts et des lettres du Québec, l'Association française d'action artistique et l'Office franco-québécois pour la jeunesse permet à des artistes québécois de bénéficier d'un séjour de six mois en France dans un atelier-résidence adapté à la nature de leur projet. Le prochain séjour s'effectuera à compter du 1^{er} janvier 1998. La sélection des artistes se fera par jury.

Critères d'admissibilité

Être citoyen canadien âgé de 35 ans ou moins et résider au Québec, avoir au moins deux années de pratique professionnelle dans les domaines des arts visuels, des arts médiatiques, des arts multidisciplinaires et des métiers d'art, et une démarche axée sur l'exploration de nouvelles avenues artistiques.

Date limite d'inscription: 2 septembre 1997

Renseignements et formulaire d'inscription

F. Royer (514) 864-1984 ou 1 800 608-3350 (CALQ)

M. Dairon-Vallières (514) 873-4255 ou 1 800 465-4255 (OFQJ)

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

OFFICE FRANCO-QUÉBÉCOIS pour la Jeunesse

Québec • DU 7 AU 10 AOÛT 1997

PROGRAMMATION

ANIMATION DANS LES RUES

Vendredi, samedi: 11 h 00 - 21 h 00

Dimanche: 11 h 00 - 16 h 00

ANIMATION SUR LES SITES

Vendredi, samedi: 11 h 00 - 21 h 00*

Dimanche: 11 h 00 - 16 h 00*

* Place Royale: vendredi et samedi de 10 h 00 - 22 h 30, dimanche de 10 h 00 - 16 h 00

Le jeudi 7 août

10 h 00 - 20 h 00

Soirée d'ouverture

Place Montmorency

Le vendredi 8 août

8 h 00 - 9 h 00

Les Matines

Eglise Notre-Dame-des-Victoires

10 h 00 - 14 h 30

Concours oratoire

Place Félix-Lecteur

14 h 00

Activité des Filles du Roy (à bord de la Marie-Claire)

Bassin Louise/Guy 19

18 h 30 - 20 h 30

Grand rassemblement culturel des Premières Nations

Place Montmorency

19 h 30

Spéciale de danses anciennes

Eglise du musée de l'Amérique française

Le samedi 9 août

8 h 00 - 9 h 00

Les Matines

Eglise Notre-Dame-des-Victoires

12 h 00 - 14 h 30

Concours oratoire

Place Félix-Lecteur

20 h 00 - 21 h 30

La Vierge chez l'habitant

Place de Paris (à la Seigneurie)

20 h 00

Grand concert en Nouvelle-France

- Venez entendre les musiciens du disque officiel des Filles de la Nouvelle-France - (Prix d'entrée: 14 \$/personne)

Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité

Le dimanche 10 août

10 h 00 - 11 h 00

Célébration religieuse

- Hommage à nos ancêtres - présidée par l'Archevêque de Québec, Monseigneur Maurice Courbin, Basilique Notre-Dame-de-Québec

13 h 00 - 14 h 30

Foote de concours oratoire

Place Félix-Lecteur

14 h 00

Concert de l'Ensemble Nouvelle-France

Chapelle du musée de l'Amérique française

16 h 30 - 18 h 00

Procession de la Saint-Laurent (adultes)

Rendez-vous au pied de la côte de la Montagne

18 h 00 - 20 h 30

Popé-risque d'Abraham Martin

Plaines d'Abraham (sentiers le Marigny militaires)

Passaport-souvenir

• Voyage en France à gagner!

• Carte des sites

• Coupons-rabais

• Jeux pour les enfants

• Programmation complète

Disponible dans toutes les succursales de la SAQ de la région de Québec et sur les sites de l'événement.

SITES

À la place Royale, comme il vivait à l'époque de la Nouvelle-France

• La Seigneurie - Place de Paris

Le rendez-vous familial

• Les Premières Nations - Parc Montmorency

• Le loup en Nouvelle-France - Parc de la Capitale

• Le campement autochtone - La terrasse Rivain

• La vie de famille en Nouvelle-France - Les ruines du parc de la Capitale

La famille Gossard vous invite chez elle

• Place aux traditions - Parc de l'Anse-au-Loup

Chansons françaises et danses sur les plus beaux arts du régime français

• Théâtre, musique et concours oratoire - Place Félix-Lecteur

Concours oratoire

• Admission de tous - Plusieurs figurants costumés aux couleurs de l'époque débamboulent dans les rues de l'île d'Orléans

AUTRES ACTIVITÉS À SURVEILLER...

Monopode, la légende

« Quel est arrivé lorsque Jacques Cartier a rencontré Donnacona? » (vendredi, samedi et dimanche)

Marché de la Chanson (Prix d'entrée: 10 \$/personne)

Concert-musique de l'ensemble Nouvelle-France (vendredi, samedi et dimanche)

Chapelle du musée de l'Amérique française

Villes guidées par des étudiants en histoire de l'Université Laval

(vendredi et samedi: 11 h 00, 13 h 00, 15 h 00, 18 h 00, 21 h 00; dimanche: 11 h 00, 13 h 00 et 15 h 00)

Départs de la station de Champlain (gratuit)

Relève Messager de Laval

(samedi et dimanche)

Basilique Notre-Dame-de-Québec

Départs à 11 h 00 et 14 h 00 (Côté: 2 \$)

Spéciale - Les Fous sacrés - (vendredi, samedi et dimanche à 21 h 00)

Basilique Notre-Dame-de-Québec (spéciale deux pour un)

Ville des musées

• Expositions diverses sur le thème de la Nouvelle-France

• Musée de la civilisation, musée des Augustines de 750^{er} Chêvre-de-Québec (gratuit), musée des Ursulines (gratuit), musée de l'Amérique française, l'Îlot du Palais

UPA UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (Région de Québec) et ses partenaires

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

ONAYA

Société des alcools du Québec

Canada

Culture et Communications Québec

LE SOLEIL

XEROX

DIAL TEXTILE

STCUQ

RENSEIGNEMENTS: 694-3311

LIVRES

CRITIQUE

David des temps modernes

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

Ryne Douglas Pearson, un auteur sortant de nulle part, lance un roman surprenant avec *Simon, pas si simple* dans lequel il raconte l'histoire d'un jeune adolescent autiste et sans défense qui devient la cible n° 1 des services secrets américains. Le tout débute lorsque les docteurs Chas Ohlmeyer et Anne Jefferson de Chicago diagnostiquent chez leur patient, Simon Lynch, le syndrome de Kanner. En effet, Simon possède des capacités exceptionnelles de mémoire, de calcul et de raisonnement, phénomène rencontré chez seulement 10% des autistes. Afin de stimuler ses étonnantes facultés, les médecins traitants lui remettent une ancienne copie du Tinkerey, un magazine de

jeux et problèmes d'un niveau de difficulté extrêmement élevé. Aussitôt rendu chez lui, Simon se met à l'ouvrage et parvient, avec une très grande aisance, à résoudre la première énigme. Il découvre alors une phrase codée dans un amalgame de chiffres et de lettres qui se lit comme suit : « Si vous avez résolu ce problème, appelez le 1-800-555-1398 et dites à l'opérateur que vous avez résolu le problème 99. Vous recevrez alors un prix ». Simon ne se doute pas, à ce moment, de ce qui l'attend en appelant à ce numéro. En fait, son interlocuteur est un employé de la NSA (National Security Agency), le plus grand service de renseignements du monde. Simon vient de décoder le dernier système de chiffre ultra-secret, Kiwi, qui est censé être infaillible. C'est alors l'état de panique au quar-

tier général des services secrets. Deux choix s'offrent au directeur Nicholas Kudrow. Soit annuler l'entrée en vigueur du nouveau code, ce qui équivaudrait à une catastrophe épouvantable dans les instances gouvernementales ou tout simplement... éliminer l'indésirable. Le corrompu Kudrow choisit l'option numéro deux et lance une meute de mercenaires, dont l'impitoyable Keiko Kmura, aux troussees de l'innocent Simon. Dès lors, on assiste à une véritable chasse à l'homme. Une nouvelle version de David contre Goliath, mais avec un David des temps modernes qui troque la traditionnelle fronde pour un agent du FBI. En effet, le docteur Anne Jefferson est la femme de l'agent du FBI Art



Jefferson et, ensemble, ils prendront sous leur aile Simon et essaieront au mieux de le protéger contre le monstre. Avec *Simon, pas si simple*, Ryne Douglas Pearson confronte deux univers. Celui de l'autisme, un sujet humain et touchant, et celui des magouilles, ce qui donne, il faut l'avouer, un résultat intéressant. Sans tomber dans le mélodrame, l'auteur aborde avec tact et sensibilité la maladie de Simon. Il ne fait pas de son héros une bête de cirque, mais un acteur à part entière qui évolue dans

un feu roulant d'action. Si ce n'était de l'incursion dans l'histoire de Keiko Kmura, une psychopathe chinoise bouchère et qui possède des atomes crochus avec la désormais très célèbre Lorenna Bobitt, on aurait droit à une intrigue fort bien menée. Encore cette manie des Américains d'en mettre plus que le client en demande. Avec *Simon, pas si simple*, nul n'est besoin d'en rajouter, puisqu'il s'agit d'un très bon roman sans ce sensationnalisme à outrance. C'est simple, non?

RYNE DOUGLAS PEARSON. *Simon, pas si simple*. Éditions Jean-Claude Lattès, 1997, 301 p. (Coll. « Suspense & Cie »)

Billets en vente LUNDI à 10 h!

Grand Théâtre de Québec

Le samedi 27 septembre à 20h

nana mouskouri
LA TOURNÉE RETURN TO LOVE!

Billets disponibles à la Biletterie du Grand Théâtre ou sur le réseau BILLETECH / ADMISSION : 643-8131

L'album "Return to Love" de Nana Mouskouri est disponible sur l'étiquette Mercury en DC ou cassette chez tous les bons disquaires.

prière DE ne PAS m'envoyer de fleurs

de Normand Barrash et Carol Moore
Adaptation de MICHEL FORGET
Mise en scène de MONIQUE DUCEPPE

AVEC
Dorothée BERRYMAN
Benoît DAGENAIS
Denis LAMONTAGNE
Jack ROBITAILLE
Ghyslaine TREMBLAY

SUPPLÉMENTAIRES
22 août à 20 h 30
23 août à 19 h 00
en vente maintenant
884-3344

MERCREDI au VENDREDI 20 h 30
SAMEDI 19 h

Salle climatisée
REPAS DISPONIBLE AU THÉÂTRE

Jusqu'au 16 août
À 20 MINUTES DU PONT DE QUÉBEC!
Autoroute 20 • sortie 348
51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse
(418) 884-3344

Amanda Marshall

DIMANCHE 31 AOÛT, 20 h
AGORA DU VIEUX-PORT

Sièges réservés: 25,50\$ tx incl.
Billets en vente dans les Bilettes Bilettech

Coordonnées téléphoniques: 691-7211
Extérieur: 1-800-900-SHOW
Biletterie de l'Agora du Vieux-Port: 692-4672

EN VENTE MARDI 691-7211 1-800-900-SHOW

COUP DE Foudre

L'Anglicane

PIERRE CALVÉ
MERCREDI, 13 AOÛT, 20H30

Musique tzigane
DJELEM
En rappel
VENDREDI, 15 AOÛT, 20H30

FRANCE D'AMOUR
MERCREDI, 20 AOÛT, 20H30

LHASA DE SELA
SAMEDI ET DIMANCHE 23 ET 24 AOÛT, 20H30

Parfaits souper-spectacle dans le Vieux-Lévis
Choix de trois restaurants
L'Optionnel = Café d'Orient - La Pâtisserie Saint-Louis

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS

33, rue Wolfe, Lévis
838-6000

BILLET EN VENTE MAINTENANT

Du 21 au 31 AOÛT
Expo Québec présente

sa série de spectacles... sous les étoiles et, son spectacle de cirque... sous le chapiteau, beau temps, mauvais temps!

Scène Molson Dry

Colisée de Québec (en cas de pluie)
Tous les spectacles sont présentés à 20 h 30

Robert CHARLEBOIS 21 août	Claude DUBOIS 23 août	Eric LAPOINTE 24 août	Dan BIGRAS 28 août
CLASSIQUE ... QUEEN 29 août Orchestre symphonique de Trois-Rivières Direction et arrangements : David Palmer Avec Marie-Denise Pelletier, Bruno Pelletier et Natalie Choquette		Luce DUFALT 30 août	Richard SÉGUIN 31 août

École de cirque de Québec

Voltigeurs, équilibristes, jongleurs, trapézistes, clowns...
Venez applaudir 32 jeunes qui dévoileront leur passion sous vos yeux!

22, 23, 24, 30, 31 août : 11 h, 14 h, 19 h
21, 29 août, 1^{er} septembre : 14 h, 19 h
26, 27, 28 août : 19 h

Pré-vente avant le 20 août :
Forfait accès au site et spectacle : 12 \$
(taxes et frais de service inclus)
Ce tarif ne s'applique pas au spectacle CLASSIQUE ... QUEEN

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS : 691-7211
Billets en vente au Colisée de Québec
1-800-900-SHOW

LE SOLEIL ExpoCité

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

ELVIS
s t o r y

Maintenant 161 922 BILLETS VENDUS

Jusqu'au 28 septembre

Réservations: (418) 694-4444
1 800 261-9903 • Bell Mobile 333

ARTS VISUELS

15^e SYMPOSIUM DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

L'espace mis en mémoire

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ BAIE-SAINT-PAUL—Pour son 15^e anniversaire, le Symposium de la nouvelle peinture au Canada se donne un air de fête. Cette année, les organisateurs ont choisi de célébrer la peinture contemporaine en favorisant, comme jamais auparavant, les échanges entre les artistes et le public.



Cette année encore, Baie-Saint-Paul devient un carrefour de la peinture contemporaine avec son 15^e Symposium qui réunit 14 artistes provenant du Canada, de l'Argentine, de la France et de l'Espagne. Pendant tout le mois d'août, le public pourra ainsi se familiariser avec quelques-unes des innombrables tendances de la peinture actuelle et, surtout, échanger avec les artistes qui réaliseront chacun une oeuvre monumentale inspirée du thème «Espace...S Mémoire».

Pour la deuxième année consécutive, les organisateurs du Symposium ont décidé de faire appel à un directeur artistique, lequel permet vraisemblablement d'assurer davantage d'harmonie et de cohésion à l'événement. C'est Guy Sioui Durand, sociologue de l'art, qui tient cette année la barre de ce noble navire qui sillonne notre paysage québécois depuis 1982.

Alors que j'ai l'habitude de fréquenter le Symposium à la mi-temps de l'événement, j'ai choisi de m'y rendre dès l'ouverture afin de goû-

ter aux aspirations de ses organisateurs et participants. C'est donc un centre sportif encore tranquille qui m'attendait, ce 2 août. Ici et là, quelques artistes s'affairaient au montage des cadres qui serviraient bientôt de substrat à leur imaginaire. Bien qu'aucun créateur n'eut encore posé le pinceau sur sa toile, des visiteurs arpentaient les lieux pour subodorer l'exaltation presque déjà tangible dans l'air.

J'aime flâner le temps à venir. J'aime bien ce mouvement de la pensée qui nous amène à imaginer un voyage, une rencontre ou une fête annoncée. L'anticipation représente pour moi quelque chose à la fois réconfortant et perturbant qui a pour effet de me faire davantage apprécier la richesse de l'existence; comme si la vie se plaisait à nous ménager des surprises, une chose ne se produit jamais telle qu'on se l'imagine.

J'invite le directeur artistique de l'événement à prendre part à mon jeu en me communiquant ses propres souhaits et présages à l'égard du présent Symposium.

«Nous voulons que le 15^e Symposium soit une fête de la peinture, claironne Guy Sioui Durand. Je crois qu'il s'agira cette année d'une édition très relevée. J'ose même penser qu'elle sera la meilleure jamais présentée jusqu'ici!» Le visage illuminé, ce directeur artistique, à qui l'on a notamment confié la sélection des six artistes seniors invités, ne se fait pas prier pour me mettre au parfum des enjeux de l'événement; un flot de paroles et d'idées m'inonde au point d'avoir l'impression d'être entraîné dans une sorte de galopade discursive.

«Mon rôle premier, affirme monsieur Sioui Durand, est de transmettre l'enthousiasme aux participants et favoriser un climat propice à la création. Je veille aussi à encourager le partage entre les artistes et le public. Nous avons beaucoup discuté ensemble de la forme que pourrait prendre le Symposium de cette année qui, à mon avis, s'engage résolument vers le changement. J'ai passé en revue les derniers événements pour me rendre compte que les notions d'espa-

ce et de mémoire ont constitué les paradigmes les plus récurrents, de là le thème de cette année.»

Poursuivant sur sa lancée, le sociologue me fait d'ailleurs remarquer la popularité croissante des résidences d'artistes, ce qui, selon lui, témoigne de l'intérêt que représentent pour les créateurs le temps et l'espace. Cette dualité spatio-temporelle, comme il la nomme, conduit la peinture à s'orienter vers le geste, la matière et la mémoire. C'est donc une peinture comme processus, témoin d'une pensée, d'une histoire et d'une sensibilité, que le visiteur sera vraisemblablement invité à découvrir.

Par ailleurs, Sioui Durand insiste sur le caractère de plus en plus ouvert de l'événement. «Je pense que les affrontements sont terminés entre les différentes orientations esthétiques. L'art s'internationalise et, de ce fait, on accepte davantage la différence. L'art d'aujourd'hui manifeste une grande liberté d'expression.»

En examinant les esquisses préliminaires proposées par les participants, nous ne pouvons qu'abonder dans le sens de Guy Sioui Durand. La variété des projets étonne. Les artistes sélectionnés, soit Martin Bureau, Natacha Gagné, Carlos Ste-Marie, Jean-Sébastien Worsnip, Phil Irish, Leah Pipe, Fernando O'Connor, François Jeune et Georges Nadra, n'auront rien à envier aux artistes seniors invités, à savoir Pierre Blanchette, Pierre Bourgault-Légros, Pnina Gagnon, Peter Krausz et Horatio Sapere.

En terminant, notons que le Symposium donne lieu, comme à l'habitude, à une multitude d'activités, tables rondes, conférences, films, etc. et nous offre cette année de belles surprises, comme un hommage spécial à Marcelle Ferron présenté au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul. Tout est donc en place pour «la plus éclatante rencontre en arts visuels de l'été!»

LE 15^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA. Jusqu'au 1^{er} septembre. À l'Aréna de Baie-Saint-Paul, 11, rue Forget, Baie-Saint-Paul. Ouvert tous les jours de 12h à 18h.

La variété des sujets étonne

LE THÉÂTRE DE SAINT-AUGUSTIN PRÉSENTE

Même Jour L'an Prochain

Comédie de BERNARD SLADE • Mise en scène de GILL CHAMPAGNE
Avec JOHN APPLIN, JEAN-FRANÇOIS GAUDET, GENEVIÈVE RIOUX
Décor et éclairage de JEAN HAZEL • Costumes de LUCE PELLETIER

Du 18 juin au 23 août
Les mercredis, jeudis, vendredis à 20 h 30, les samedis à 21 h 00

RÉSERVATIONS : 872.2011

4950, rue Lionel-Groux, Saint-Augustin-de-Desmaures
Autoroute 40 ouest, sortie Jean-Gauvin



Très drôle, très touchant.
Linda Tremblay, CITE
Drôle, tendre, dans une belle légèreté d'été.
Jean St-Hilaire, Le Soleil

EN VENTE
LUNDI
643-8131

VENREDI 26
SEPTEMBRE, 20 h
GRAND
THÉÂTRE DE
QUÉBEC

Sièges réservés:
35,50\$, 29,50\$ tx incl.

Billets en vente sur le
réseau Billetech

Commandes téléphoniques:
643-8131

COREY
HART
TOURNÉE 1997



UN GRAND WEEK-END

haut
en
couleur



DU 29 AOÛT AU 1^{er} SEPTEMBRE 1997
au parc de la Baie, Gatineau (Québec)

Imaginez un seul instant voir s'envoler devant vous un immense gâteau d'anniversaire de 96 pieds de haut! Elles seront 150 montgolfières de toutes les formes et de toutes les couleurs à prendre leur envol au 10^e Festival de montgolfières de Gatineau. À ce cortège céleste s'ajouteront plus de 200 spectacles, une vingtaine de manèges et un MÉGAfeu d'artifice!

Renseignements : (819) 243-2330 ou 1 800 668-8383

<http://www.ville.gatineau.qc.ca> comm@ville.gatineau.qc.ca

Vendredi 29 août



20 h : Richard Séguin

Samedi 30 août

20 h : Anthony Kavanagh et Dan Bigros
22 h : MÉGAfeu d'artifice

Dimanche 31 août



21 h : Gipsy Kings

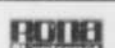
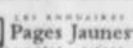
Lundi 1^{er} septembre

20 h : Soul Attorneys



Réservez une chambre au Château Laurier le 31 août et obtenez deux passeports pour voir les Gipsy Kings (nombre de chambres limité), sans compter que vous courez la chance de gagner un vol en montgolfière!

Pour réservation : 1 800 441-1414



LE FESTIVAL
INTERNATIONAL DU
DOMAINE
Forget

Baissez-vous
séduire!

Samedi 9 août à 15h
Orchestre du Domaine
Direction: Paul Watkins
Soliste: Martin Chalifour
Un chef et un soliste à découvrir
Des œuvres de VAUGHAN-WILLIAMS, BERNSTEIN, HINDEMITH, BARTÓK
Soirée Power Corporation du Canada 26\$

Dimanche 10 août à 14h
La Chanson de Fribourg
Direction: Pierre Hawlter
Une chorale venue de Suisse, ambassadrice de la tradition chorale de son pays. 20\$

Mercredi 13 août à 20h30
Les Violons du Roy
Direction: Bernard Labadie
Malcolm Bilson, pianoforte
La rencontre de deux grands interprètes, des œuvres de BEETHOVEN
Un événement: Soirée Power Corporation du Canada 26\$

Vendredi 15 août à 20h30
Pieter Wispelwey, violoncelle
Malcolm Bilson, pianoforte
La rencontre de deux grands interprètes, des œuvres de BEETHOVEN
Soirée Hydro-Québec 23\$

LES BRUNCHES-MUSIQUES Les dimanches de 11h à 14h
10 août: Denis Poliquin et Marc Bélanger
Duo de guitares
17 août: Saldana
Rock latino



PAUL WATKINS



MARTIN CHALIFOUR



MALCOLM BILSON



LE SOLEIL

Martin Camarota

Chorale cantonale FM

Billetech

RESERVATIONS

(418) 452-3535 poste 551

ou (514) 355-3535

1-888-DEFORGET poste 551

VOTRE AGENDA DU 9

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare

LE SOLEIL C.P. 1547, succ. Terminal/925, chemin Saint-Louis Québec — G1K 7J6

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Tous les jours 10h à 17h45 (sauf mercredi: jusqu'à 21h45). Entrée: 2,75\$; 65 ans et plus et groupes: 4,75\$; étudiants: 2,75\$.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. Section Mission: illustration concrète de l'action sociale de cette communauté.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 10h à 19h. Possibilité de visites guidées. Entrée: 6\$; aînés: 5\$; étudiants: 17 ans et plus: 3\$.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 Ste-Anne. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rens.: 692-2289.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, de l'Université. Rens.: 692-2843. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 3\$; aînés et étudiants: 2\$; 12 à 16 ans: 1\$; gratuit pour les 11 ans et moins.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h.

MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. «Le 22^e au service de la paix», à la vieille prison de la Citadelle. Visites guidées tous les jours (Rens.: 694-2815).

MUSÉE DE CHARLEVOIX, Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$; 35 ans et plus: 2\$.

MUSÉE DE SAINT-ANNE, basilique Ste-Anne-de-Beaupré. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. adultes: 6\$; étudiants et aînés: 4,50\$; 9-16 ans: 2,50\$; moins de 9 ans: gratuit.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, Royale, Ste-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm. 4\$; étud./âge d'or: 3\$; enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h.

CENTRE DE DIFFUSION ARTISTIQUE DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC, 25, côte de la Canotière. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'à 24 août: «Méta Morphoses II», de Sylvain Latendresse.

CENTRE D'ART DE BAIE-SAINT-PAUL, 4, rue Ambroise-Fafard. (418) 435-3681. Tous les jours de 10h30 à 16h30. Entrée libre. Jusqu'au 27 oct. 1997: «Panorama 97: Les peintres de Charlevoix».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Entrée libre. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 25 août 1997: «Québec et les 133 autres villes du patrimoine mondial».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon-Bailargé, Musée du Québec. Tous les jours, 10h à 17h30. Rens.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: Histoire des Plaines d'Abraham.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, ch. St-Louis. Mar. au dim. 11h à 17h (merc. 11h à 20h). Inf. 681-3010. Jusqu'au 7 sept.: «Stanley Cosgrove, un peintre de passions».

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, du Mont-Marie. Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810.

MAISON CHEVALIER, 60, rue Marché-Champain, Place Royale. Tous les jours 10h à 18h. Rens.: 643-9689. Jusqu'au 31 août: «Habiter au passé».

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. mer. sam. dim. de 11h à 17h. Jeu. et ven. 11h à 19h. Entrée libre. Inf. 654-0259. Jusqu'au 17 août: «Altan», de Serge Jaivin, photographe.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 24 août: «Le chemin qui marche... Le Saint-Laurent et la navigation».

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest.

Visites guidées et service du thé tous les jours, de 11h à 17h. Rés.: 647-4347. Adm.: 4,99\$. Jusqu'au 26 oct.: «L'art de la dentelle».

MAISON THIBAUDEAU, 215, du Marché-Finlay, Place-Royale. Tous les jours 10h à 18h. Tél.: 643-6631. Jusqu'au 31 août: «Place-Royale, 400 ans d'histoire».

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Tous les jours, 11h à 17h. Jusqu'au 14 sept.: «Six regards neufs sur la colline parlementaire».

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rens.: 689-8074. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 sept.: «Le canard appelle». Jusqu'au 19 sept.: «Le cheval monté sur ses grands chevaux».

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 31 août: «Tous les chemins mènent à Rome».

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 24 août 1997: «Éloge de l'inconscient» de Claude Carle.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Mar. mer. ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 20h30; sam., dim. 13h à 17h. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 17 août: «Regards», de Jean-Paul Salain, sculpteur.

LOISIRS

MUSÉE LE COEUR DE POMME, 8850, av. Royale, Château-Richer. Découvrir toutes les facettes du fruit défendu. Dépôt. Entrée libre. Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30.

AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Ste-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15. Haute internet et films sur le monde aquatique.

PARC MARIÏME DE SAINT-LAURENT, 120 de la Chalouperie, I.O. Tous les jours de 10h à 17h. Escalier nature-culture. Visite de la chalouperie québécoise.

ANNEAU GAËTAN-BOUCHER, 930, av. Rolland-Beaudin, Ste-Foy. Site extérieur de patins à roues alignées.

MUSÉE DE L'ABELLE, 8862, boul. Ste-Anne, Château-Richer. Tous les jours de 9h à 18h. Économusée du miel avec ruches géantes.

JARDIN ZOOLOGIQUE, 9300, de la Faune, Charlesbourg. Tous les jours de 9h à 17h. Adm. 14 ans et plus: 8\$; 4 à 13 ans: 3,75\$; 65 ans et plus: 7\$; étudiants avec carte: 5\$; 0 à 3 ans: gratuit.

VILLAGE DES SPORTS, 1860, boul. Valcartier, Valcartier. Ouvert du 10h à 19h. Piscine à vagues, glissades d'eau, rivière l'Amazone, plongeon aquatique.

LE RANCH DU VIEUX COWBOY, 1283, du Parc, Saint-Lambert. Équitation, balades en calèche. Tél. 889-0843.

VÉLO PASSE-SPORT PLEIN AIR. Cours et randonnées de patins à roues alignées; départs à 9h du Parc Cartier-Brébeuf.

PLAGE GERMAIN (lac Saint-Joseph). Baignade surveillée, activités diverses, d'équipements loisirs. Adm. 7\$ (enfants: 3\$). De 8h à 20h. Inf. 875-2242.

SITES NATURELS/HISTORIQUES

PLACE-ROYALE. Fêtes de la Nouvelle-France (voir horaire en page A3).

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ, 7007, av. Royale, Château-Richer. Tous les jours de 10h à 17h. Pour découvrir les aspects culturels, géographiques, historiques et patrimoniaux du Berceau du Québec rural.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, rue St-André. Tous les jours, 10h à 17h. Québec au XIX^e siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voiles régnaient sur le fleuve.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, de l'Espérance. Ouvert de 10h à 17h. Maison longue irouquienne, réplique de la Grande Hermine.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL PARC-DE-L'ARTILLERIE (2, d'Auteuil). Tous les jours, de 10h à 17h. Visites de trois bâtiments et animation costumée.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE-ÎLE (face à Montmagny). Ancienne île de quarantaine ayant accueilli des milliers d'immigrants.

FORT-NUMÉRO-UN-DE-LA-POINTE-DE-LÉVY, 41, ch. du Gouvernement. Lévis: le dernier des trois forts composant le système défensif de la Rivière-Sud.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière. Site archéologique. Exposition «Une visite au palais s'impose» et spectacle multimédia.

PARC DE LA FALAISE ET CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Centre d'interprétation (103, Racine).

LES SEPT CHUTES (10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Férel-les-Neiges). Tous les jours, de 9h à 19h. Barrage et ancienne centrale hydroélectrique; centre d'interprétation, sentiers pédestres, belvédères, aires de pique-nique, piste d'hébertisme.

Onze fioretti de Saint-François d'Assise (Saint-François, menestrel de dieu) Film biographique de Roberto Rossellini. Italie, 1950, noir et blanc, 85 min.

ACTIVITÉS SOCIALES RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURNENTE. (50 km à l'est de Québec, 15 min de Ste-Anne-de-Beaupré).

ARCHAMBAULT LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC les livres de la rentrée

ARCHAMBAULT LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC les livres de la rentrée

Table with 16 columns: Réseau, Câble, Heure, Programme, etc. Titled 'SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ'.

CINÉMA / AGENDA

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable. *Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). Complot mortel (1) 13h15, 16h, 19h, 21h40 (13 ans). Toby le joueur étoile (1) 14h, 16h30 (G). Le mariage de mon meilleur ami (4) 19h10 (G). Double identité (3) 21h25 (13 ans). Hommes en noir (4) 14h, 16h20, 19h20, 21h35 (G). Contact (4) 14h15, 17h05, 20h (G). Georges de la jungle (5) 13h30, 15h45, 19h10, 21h20 (G). Mon ami Willy 3 (1) 14h15, 16h15, 19h20, 21h25 (G). Spawn (5) v.f. 13h45, 16h30, 19h25, 21h50 (13 ans). Air Force One (5) v.f. 13h30, 16h15, 19h25, 21h50 (13 ans). Adm.: 5,99\$; 17 ans et moins et âge d'or: 3,50\$. Avant 18h: 3,50\$.

CLAP (650-CLAP). *The Pillow Book (3) v.o.s.s.t.f. 11h45, 19h15 (16 ans). *Kama Sutra (4) v.f. 12h, 21h15 (16 ans). *Anna Karénine (4) 12h30, 19h30 (G). *Kolya (3) 14h10, 19h (G). Breaking the Waves (2) v.f. 14h20 (13 ans). *Le Cri de la soie (4) 14h45, 21h30 (13 ans). Evita (4) v.o.s.t.f. 16h30 (G). Blade Runner (2) v.f. 17h (13 ans). *Les Sœurs Hamlet (5) 17h20, 21h45 (G). Adm.: 6\$. *Primeurs: 8,50\$. Moins de 14 ans et plus de 50 ans: 4,50\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Contact (4) v.o.a. 12h30, 15h30, 19h, 22h (G). Complot mortel (1) 12h30, 13h, 13h30, 15h25, 15h55, 16h20, 18h40, 19h, 19h25, 21h30, 21h50, 22h20 (13 ans). Free Willy 3 (1) 12h10, 14h10, 16h10, 18h50, 21h10 (G). Batman et Robin (5) 12h25, 15h15, 19h10, 21h50 (13 ans). Hercule (4) 12h10, 12h50, 14h20, 14h55, 16h30, 17h, 18h45, 21h (G). Air Bagnards (5) 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45 (16 ans). Rien à perdre (5) 12h20, 14h30, 16h40, 21h30 (13 ans). Le mariage de mon meilleur ami (4) 12h55, 15h, 17h10, 19h30, 21h40 (G). Georges de la jungle (5) 12h, 14h25, 16h40, 19h, 21h35 (G). Panne fatale (5) 21h50 (4,99\$) (13 ans). *Programme double à 4,99\$. Le Saint (G) et Panne fatale (13 ans), débutant à 19h20. Représentation spéciale samedi à 19h de G.I. Jane. Adm.: 8,50\$. Sam. dim. et férias avant 18h: 6,50\$. Enfants et âge d'or: 4,25\$.

LAURENTIEN (622-1077). Spawn (5) v.f. 12h40, 14h45, 16h50, 19h15, 21h35 (13 ans). Spawn (5) v.o.a. 13h45, 16h15, 19h10, 21h15 (G). Contact (4) v.f. 12h30, 12h45, 15h30, 15h45, 18h30, 18h45, 21h30, 21h45 (G). Air Force One (5) v.f. 13h, 13h20, 15h40, 16h20, 19h, 19h20, 21h40, 22h (13 ans). Mon ami Willy 3 (1) 12h45, 14h45, 16h45, 19h30, 21h25 (G). The Conspiracy Theory (1) 12h30, 15h10, 18h40, 21h15 (13 ans). Hommes en noir (4) 13h30, 16h, 19h30, 20h40, 21h30 (13 ans). Air Force One (5) v.o.a. 13h25, 16h25, 19h10, 21h55 (13 ans). Double identité (3) 12h30, 15h30, 18h45, 21h45 (13 ans). Toby le joueur étoile (1) v.f. 12h35, 14h35, 16h35, 19h35 (G). Adm.: 8,50\$. 65 ans et plus et moins de 14 ans: 4,50\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$.

LIDO (837-0234). Complot mortel (1) 13h, 18h40, 21h15 (13 ans). Spawn (5) v.f. 13h, 15h, 21h15 (13 ans). Georges de la jungle (5) 13h, 19h, 21h15 (G). Mon ami Willy 3 (1) 13h, 19h, 21h15 (G). Air Force One (5) v.f. 13h, 18h50, 21h15 (13 ans). Contact (4) 13h, 18h50, 21h30 (G). Adm.: 8\$. matinée sam. dim.: 5,50\$. 13 à 20 ans: 5,50\$. 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour films 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. Voyances sextra-lucides 13h15, 14h, 16h45, 19h30. Cinnamon Twist 12h40, 15h25, 18h10, 20h55. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891). Le monde perdu (4) 14h, 19h (13 ans). Ça va crier (5) 16h30, 21h30 (G). L'amour, toujours l'amour (4) 14h15, 19h15 (G). Panne fatale (5) 16h10, 21h15 (13 ans). Un simple souhait (4) 13h45, 18h45 (G). Le patient anglais (3) 15h40, 20h40 (G). Adm.: Ven. sam. dim. 3\$.

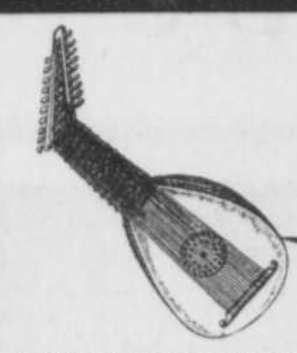
SAINTE-FOY (656-0592). Contact (4) 13h, 16h, 19h, 22h (G). The Conspiracy Theory (1) 13h15, 16h25, 19h20, 22h10 (13 ans). Air Force One (5) v.f. 13h30, 16h15, 19h15, 21h50 (13 ans). Adm.: 8,50\$. Sam. dim. et férias avant 18h: 6,50\$. Enfants et âge d'or: 4,25\$.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362). Mon ami Willy 3 (1) et Complot mortel (1) (13 ans). Spawn (5) v.f. et Opération Condor (5) (13 ans). Air Force One (5) et Hommes en noir (4) (13 ans). Ouverture à 19h30. Adm. 8\$. Moins de 13 ans: 2\$; âge d'or: 4,50\$.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778). Complot mortel (1) et Mon ami Willy 3 (1) (13 ans). Air Force One (5) v.f. et Hommes en noir (4) (13 ans). Ouverture à 19h30. Adm. 8\$. Moins de 13 ans: 2\$; âge d'or: 4,50\$.

ALOUETTE, St-Raymond (337-2465). Le mariage de mon meilleur ami (4) (G) 19h15, 21h30 (G). Adm. 6,75\$. 14-20 ans: 4\$; enfants: 3,50\$.

DÉCOUVREZ AU MUSÉE



Musique au temps de la Nouvelle-France

LE SAMEDI 9 AOÛT ET LE DIMANCHE 10 AOÛT, À 12 H 30 ET À 14 H

Chants folkloriques et musiques amérindiennes

Extraits du disque officiel des Fêtes de la Nouvelle-France sous la direction de François Leclerc. Des airs de nos ancêtres dont certains sont encore bien connus. Chants de voyages, d'amour, de métiers, à une ou deux voix avec accompagnement sur des instruments d'époque. Venez écouter ces chants pour la plupart disparus en Europe et préservés ici, avec leur saveur originale.

Pendant tout l'été, venez découvrir les saveurs et les couleurs sonores des immigrants en terre québécoise.

EXPOSITION TÉLÉROMANS



JJUSQU'AU 8 FÉVRIER 1998

De maman Plouffe à Moman, redécouvrez les belles histoires du petit écran qui nous captivent depuis plus de quarante ans.

Commanditée par Trust et Banque Laurentienne et produite grâce à la collaboration spéciale de la Société Radio-Canada et la participation du réseau TVA, de l'Union des artistes (UDA) et de la Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs (SARDEC).

85, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158 www.mcq.org

L'HISTOIRE à Place-Royale Les Fêtes de la Nouvelle-France Animation continue durant les fêtes, sous les auspices de la Corporation des fêtes historiques de la ville de Québec. LES 9 ET 10 AOÛT DE 10 H À 17 H Sur tout le territoire de Place-Royale

PLEINE LUNE, de François Camirand, José Fortier. Mise en scène: Alain Turcotte. 20h30. Rés. (418) 774-3316. Parc de l'Érable, 144, rang du Raccourci, Beauveville.

EL DORADO SNACK BAR, de Marie-Thérèse Quinton. Avec France Castel, Michel Daigle, Frédéric Angers. Mise en scène: Claude La Roche. 20h30. Théâtre La Roche à Veillon, 547, av. de Gaspé, St-Jean-Port-Joli. Rés. (418) 598-7409.

L'HOMME ACCESSOIRE, de Norm Foster. Avec Carole Martel, Solange Thibodeau, Normand Choquette, Eric-Michel Hallé. Mise en scène: Eric-Michel Hallé. 20h. Théâtre Place de l'Église, 200, 18e Rue, St-Georges. Rés.: (418) 228-2455; groupes: (418) 227-4481.

MOI TARZAN, TOI JANE, de Janette Bertrand. Avec Emmamilla Nadeau et Yves Krouac. Mise en scène de Germain Nadeau. 20h00. Théâtre de la Chapelle blanche, Route 269, St-Jacques-de-Lévis. Rés. (418) 338-1953.

LA VÉNUS D'ÉMILIO, de Jean Barbeau. Mise en scène: Hélène Dion. Int. Annie Bellerose, Christian Dugal, Benoît Paré. 20h30. Rés. (418) 598-7255. Salle Gérard-Ouellet, 7A Place de l'Église-St-Jean-Port-Joli.

HELLO, BELLE! de Cyrille-Gauvin Francoeur. Par les Productions Arioso. Avec Guy Bélanger, Josée La Roche, Sophie-Marie Martel, Hélène Lacasse et Nathalie Tremblay au piano. Mise en scène: Cyrille-G. Francoeur. Dir. mus.: Jean-François Lapointe. 19h30. Palais Montcalm. Rés. 670-9011; groupes: 878-5510.

MA GROSSE CHUM DE FILLE, de Charles Laurence, adaptation de Louise Latraverse. Avec Clément Beaumont, Simon Chouinard, Marie-Ginette Guay, Réjean Vallée. Mise en scène: Serge Thibodeau. 20h30. Théâtre de l'Île d'Orléans, 342, av. du Galendard, St-Pierre. Rés. 828-0937.

J.F. CHERCHE HOMME, DÉSPÉRÉMENT, de Carole Tremblay. Avec Nancy Bernier, Carol Cassinat, Michèle Sirois et Guy Daniel Tremblay. Mise en scène de Philippe Soldevia. 20h30. Théâtre du Manoir du Lac Delage, 40, du Lac-Delage. Rés. 848-7444.

HISTOIRES DE FEMMES, de Robert Harling. Avec Josée Deschênes, Annick Beaulin, Simone Chartrand, Denise Dubois, Renée Hudon, Maryelle Kirouac. 20h30. Théâtre La Femme, 1500, de la Rivière, Anc.-Lorette. Rés.: 872-1424.

ROMANTISME ET SÉRÉNADÉ, de Yves Cantin. Avec Lise Paradis, soprano; Véronique Carrier, mezzo; Robert Huard, basse; Yves Cantin, ténor; Nicole Delisle, pianiste; Mathieu Cantin, guitariste; Karina Laliberté, violoniste; J.-F. Durand, bassiste. Mise en scène: Michelle Boisvert. 20h. Théâtre lyrique du Nord, au Relais, Lac-Beauport. Rés. 849-7123.

ÇA VA PRENDRE UN MIRACLE! de Vincent Coulombe. Avec Nathalie Caron, Ghislaine Couture, Marlene Couture, Nathalie Quinn, Jean-Paul Cormier, Vincent Coulombe, Michel Desbiens, Dany Vailland; Jacques Lafamme au piano. Mise en scène: Vincent Coulombe. 20h. Théâtre des Fantaisies lyriques. Salle des Fêtes, 745, route 138, Neuville. Rés. (418) 652-1608.

MÈME JOUR L'AN PROCHAIN, de Bernard Slade. Avec John Apple, Jean-François Gaudet et Geneviève Rioux. Mise en scène: Gill Champagne. 21h. Théâtre d'été de Saint-Augustin, 4950, Lionel-Groulx. Rés. 872-2011.

PIÈGE MORTEL, de Ira Levin. Avec Jacques Leblanc, Vincent Champoux, Linda Laplante, Ginette Guay, Sébastien Hurtubise. 20h30. Théâtre d'été Stoneham, 1420, av. du Hibou. Rés. 848-2411 ou 1-800-463-6888.

LE PÈRE GÉOÛN ET LA GRANDE DÉBACLE EN BEAUCE, de Guy Boutin. Int. Eric Boilard, Jacques Bissonnette, Madeleine Fournier Véronique Beaudin, Mario Boutin. Mise en scène: Guy Boutin. 18h30. Rés. (418) 387-7931 ou 1 800 838-4061. Café-théâtre Au Bois des amoureux, 425, route Cameron, Ste-Marie-de-Beauce.

MUSIQUE

KIOSQUE EDWIN-BÉLANGER, À 19h30: Soirée amérindienne avec Gaëtan Sioui (musique autochtone rock, 6 musiciens et danseurs).

SOIRÉE BELLE ÉPOQUE par l'Association lyrique de Beauport. 20h. Église de Château-Richer, 179 de l'Église. Coût: 5\$, moins de 12 ans: gratuit. Inf. 824-3391, 824-4626, 824-4684.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET, Saint-Irène, Charlevoix. À 15h: Orchestre du Domaine. Direction: Paul Watkins. Soliste: Martin Chalifour, violon. Adm. 26\$; étud./aînés: 18,50\$; 12 ans et moins: gratuit. Rés.: (418) 452-3535 ou 1-888-FORGET ou 643-8131.

LUNCH-OPÉRA. 12h. Marché du Vieux-Port.

L'ÉCRAN CINÉMA

Table with columns: FILM, GENRE, RÉALISATEUR, DISTRIBUTION, RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL, COTE, CLASSEMENT, DURÉE. Lists various movies like Air Bagnards, Air Force One, Anna Karénine, etc.

*L'appréciation et le résumé des films sont de Régis Tremblay (R.T.) et Normand Provencher (N.P.). Compilation par Christine Belenavre

Une vie de moine

Quand on dit de quelqu'un qu'il vit «comme un moine», on cherche bien sûr à mettre l'accent sur le côté sage, réservé, pour ne pas dire frugal de son existence.

Pourtant, en y regardant de plus près, en s'intéressant à ce que furent, autrefois, les conditions de vie de ces gens liés par des vœux religieux et menant une vie dite monastique, on débouche sur un constat évident. Dans biens des cas, leur quotidien n'apparaît pas comme si déplorable que cela. Et l'ordinaire de leur table, bien que souvent conditionné par les exigences du culte, aurait donné la vocation à bien des pauvres bougres, paysans et manants qui, à l'époque, crevaient littéralement de faim. Il faut savoir que toutes les techniques touchant le secteur de l'alimentaire s'élaborèrent dans ces couvents et monastères qui furent les principaux novateurs et conservateurs de toutes les traditions gourmandes.

Bref, nous devons une grande partie de notre héritage gastronomique à ces grands dévots qui, il faut bien le dire reflétaient plus l'image physique de frère Tuck que celle de Robin des bois.

Même les écrits anciens qui relatent et témoignent de ces vies monacales ont tendance, par le vocabulaire employé, à nous faire prendre en pitié une communauté religieuse très à l'abri de l'indigence. Ainsi quand les textes d'antan évoquent les humbles racines et herbes dont se contentaient moines et moniales, il s'agit le plus souvent de navets, carottes, salades, choux et poireaux.

SAINT BERNARD, DES FÈVES AU LARD À L'OEUF BÉNÉDICTE

Quant aux malheureuses fèves, elles désignaient toutes les légumineuses (haricots, pois, lentilles) que l'on accommodait à l'huile ou à la graisse et que l'on agrémentait avec des oeufs au poivre le fameux dimanche Quinquagésime, celui qui précède le carême cinquante jours avant Pâques. Je ne vous parle pas des biscottes ou biscuits, du fromage dit de «la pitance», du pain cuit sous la cendre, tout cela complété par quelques fruits de saison, comme le raisin dont chaque moine de la prestigieuse abbaye bénédictine de Cluny recevait cinq grappes; tout cela accompagné de produits laitiers du type yaourt. Cependant, certains veillaient au respect strict de la frugalité; tel saint Bernard de Clairvaux, moine cistercien, d'une sévérité légendaire et qui pestait, à longueur d'écrits, contre la trop grande variété de recettes à base d'oeufs qui composait l'ordinaire des abbayes, bénédictines évidemment.

Dans certains ordres, on bannissait l'usage de la viande; qu'à cela ne tienne, comme les oiseaux avaient été créés en même temps que les poissons, les volatiles jouissaient d'un très bel accueil au menu des tables monastiques. On raconte d'ailleurs que saint Colomban, sévère moine irlandais, appréciait beaucoup les caillies.

Quant aux poissons, n'en parlons pas! Ils furent de tout temps l'affaire des moines qui, respectant scrupuleusement le carême et les jeûnes, développèrent les techniques de pêche au saumon, de fécondation artificielle du poisson, ainsi que l'élevage des carpes. À Noël, on célébrait la truite, un peu comme la dinde (d'ailleurs introduite en France par les Jésuites) et les moules considérées, à l'époque, comme friandise car chaque moine en recevait une.

À cette époque-là, autre temps autres mœurs, le mérite gastronomique revenait aux moines anglais qui bénéficiaient d'une grande réputation de cordon bleu. Les choses ont bien changé.

Mais si lors d'un voyage en Europe et plus particulièrement en France, vous suivez attentivement les itinéraires gastronomiques proposés par le fameux Guide Michelin, vous vous apercevrez qu'à peu de choses près, les trois étoiles d'aujourd'hui suivent pratiquement les routes de la gourmandise médiévale.

LES BONNES BOUTEILLES

D'après certaines archives, on a découvert que les moines autrichiens du XIV^e siècle buvaient de deux à quatre litres par jour. Quatre litres de quoi? Les moines ne buvaient jamais... d'eau sans la diluer dans des jus considérés comme moins toxiques; cela allait du cidre au jus de fruits ou sucs d'écorce et bien sûr au vin. Le vin se consommait aussi tel quel ou aromatisé au romarin, à l'anis et, parfois, chauffé en y mélangeant de la cannelle additionnée d'ambre (l'hypocras) ou de miel qui était la boisson du Jeudisaint. Le pigmentum donnera le piment et la noix de muscade, le claret connu aussi sous le nom «claret-cup», une boisson sucrée au vin rouge.

J'évoquais tout à l'heure les purs, les irréductibles saints, comme Bernard ou Colomban, qui transigeaient difficilement avec la discipline; d'autres furent plus souples, plus gourmands et sympathiques, comme par exemple saint Benoît qui vécut de 480 à 547 et fonda en



Jérôme-Henri Dejardin

Collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

GRAND CRU CLASSÉ EN 1855

1990

Château Lamoignon

SAUTERNES

APPELLATION SAUTERNES CONTRÔLÉE

MIS EN BOUTEILLE AU CHÂTEAU

DESPUJOLS - SAUTERNES - FRANCE

L 90 52

530 le monastère du mont Cassin, où naquit l'ordre des Bénédictins.

Ce saint-là fit beaucoup pour les vigneron, leur patron saint Vincent et, par ricochet, pour cette chronique. En effet, il autorisa les moines à boire du vin et par conséquent à planter de la vigne et à produire du vin. Et on chuchote que ces derniers ne s'en privèrent pas. C'est ainsi qu'en Bourgogne, le Clos-Vougeot et le Romanée revenaient une origine cistercienne; la Coulée de Serrant en Anjou, encore et toujours eux! Quant au Châteauneuf-du-Pape, on le doit à Jacques Duèse, alias Jean XXII, deuxième pape d'Avignon (1245-1334).

Le même scénario se répéta partout en Europe, depuis l'Allemagne où le clos de Johannsberg demeure la propriété de Bénédictins jusqu'en Espagne avec des rouges (trempantillo de Valdepenas) élaborés par Raymond de Cîteaux, un Cistercien, encore une fois! Même chose pour la Suisse et le Portugal dans la vallée du Douro.

Quant à Dom Pérignon, le père des bulles les plus rafraichissantes qui soient, son nom pétille à travers la planète et bon nombre d'amateurs sont

disposés à signer une pétition pour qu'on le canonise lui aussi.

SANS OUBLIER LA BIÈRE

C'est à l'Abbaye de Saint-Denis qu'apparaît pour la première fois vers l'an 770, le nom de houblon. On distinguait déjà à l'époque une bière forte dite des Pères et une, plus légère, bière des couvents.

Aujourd'hui, en Angleterre, Burton-on-Trent est reconnu pour sa bière, résultant d'une qualité exceptionnelle de l'eau de source de la région. Il y a 1000 ans des Bénédictins y avaient déjà construit une abbaye et tout porte à croire qu'ils y faisaient de la bière. Les bières trappistes demeurent les derniers témoins de cette dextérité dans le brassage; il n'en subsiste au monde que cinq en Belgique et une aux Pays-Bas. En aucun cas, elles ne doivent être confondues avec les bières d'abbaye, beaucoup plus nombreuses, produites par des brasseries privées et n'ayant, de ce fait, que de lointains rapports avec leur monastère d'origine.

UN GOÛT POUR LE FORT

Ce monde de pénitents et de robes de bure fut longtemps le seul ou s'exerça le métier d'apothicaire. S'y développa une connaissance consommée des plantes, racines, fleurs. Or, à une époque où l'alcool était particulièrement exécrable, à moins d'être bu cul sec, il fallait absolument l'adoucir en l'améliorant de subtils parfums. Dès lors, apparaissent petit à petit ces liqueurs et autres élixirs, dont le rôle de reconstituant, stimulant, reconstituant continue depuis des siècles à faire le bonheur de dizaines de générations de grands-mères et de dames patronnesses. Vint donc l'époque bénie de la chartreuse et de la bénédictine, pour ne citer que les plus célèbres, mais aussi de la norbertine (élixir du Père Gauchez), de la trappistine d'aiguebelle, du sénancol, de l'eau de mélisse et, à la fin du XVIII^e siècle, de ces délicieux vins herbés, italiens et connus sous le nom allemand de vermouth.

Ce n'est pas tout! Parlons un peu de l'alambic, cet appareil utilisé pour distiller l'alcool. Inventé en Égypte, il fut ramené par des Cisterciens en Irlande. Le climat de ce pays, bien trop hostile à la culture de la vigne, incita nos moines voyageurs à distiller un alcool universel, le whisky. Plusieurs distilleries importantes d'Irlande, encore en activité de nos jours, s'élevèrent à un endroit jadis occupé par des abbayes re-

nommées. La légende fit le reste car l'on représente saint Patrick comme l'inventeur du whisky.

SALUT AUX ANONYMES

Je me limite ici à n'évoquer que les épisodes les plus marquants de cette période gourmande de notre histoire. On a trop vite oublié, aujourd'hui, que le père Dutertre et le père Labat inventèrent le rhum à la fin du XVII^e siècle; un alcool qui à l'origine se mélangeait à l'eau avec l'unique but de faire oublier, aux marins, le goût infect de cette dernière.

Quant à l'anis, ancêtre de l'ouzo grec, du raki libanais, de l'arack turc et bien sûr du pastis, il apparaît en Occident vers l'an 850. Où cela? Entre autres à l'abbaye de Flavigny en Bourgogne. Un salut aussi au père Plumier à qui l'on doit la culture de l'arachide; à l'abbé Thivolet, promoteur de la fraise de Virginie; au chanoine Valeriano pour ses cultures de haricots. Plus près de nous, le frère Clément qui fut le père de la Clémentine, ce délicieux croisement de la mandarine et du bigaradier et combien d'autres anonymes grâce à qui nous devons de connaître le mûrier, le café, etc.

N'oublions pas les gâteaux, domaine principalement réservé aux congrégations féminines et, bien évidemment les fromages pour lesquels toute une chronique ne suffirait pas.

COUP DE CŒUR

Cette semaine, le hasard fait bien les choses! Après vous avoir entretenu de la vie gourmande de nos aïeux capucins, cisterciens et bénédictins, je vous propose une bière au nom très évocateur de *Bishop's finger* autrement dit le «doigt de l'évêque». Produit en Angleterre, dans le Kent, par la Sheperd Neame Brewery (la plus vieille brasserie anglaise, elle fut fondée en 1698). Cette ale classique, outre une superbe bouteille aux allures très «whisky», offre 500 ml de réel plaisir à des amateurs d'arômes soutenus, nets en bouche; tout le miracle d'un habile mélange de houblon, malt et eau au service de la limpidité. Une couleur qui se confond avec celle des bars et des tables de pubs; un nom qui lui vient du fin fond du Moyen-Âge, à une époque où, grâce à la représentation graphique d'un doigt, on dirigeait les pèlerins, à travers les champs de houblon du Kent, vers la cathédrale de Canterbury; *Bishops Finger Kentish Strong Ale* (SAQ spécialité 350 702, 5,4% alc/vol, 500 ml, 3,85\$). Ite misa est.

Un coup de cœur pour la Bishop's finger



La Sangria

Sylvain Boudreau nous propose une recette de Sangria

INGRÉDIENTS:

- 3 oz de brandy
- 1 1/2 oz de triple sec
- 2 1/2 litre de vin rouge
- 7 oz de jus d'orange
- 7 oz de soda

Garnissez de 1 1/2 tranche d'oranges et cerises.

Donne environ 5 portions (verre à vin) Le truc de Sylvain: vous pouvez préparer à l'avance le mélange de brandy, de triple sec et de vin rouge. Et lorsque vous êtes prêt à servir, vous mélangez 1/3 de préparation, 1/3 de jus d'orange et 1/3 de soda.

LA RECETTE

Suprême de poulet farci

La suggestion du chef Mario Martel

INGRÉDIENTS:

- 2 poitrines de poulet
- 100 g de saumon fumé tranché
- 200 ml vin blanc
- 1 grosse pomme de terre
- 25 g de fines herbes
- 200 ml de fond de veau
- 100 g de fromage de chèvre
- 30 g de saumon fumé émincé
- 1 paquet de ciboulette
- 2 tranches de parmesan
- 2 échalotes françaises
- 1 branche de fenouil

PRÉPARATION

- Prendre les poitrines de poulet et les couper en deux sans les séparer et réserver.
- Mélanger le fromage de chèvre à température de la pièce avec la ciboulette; le saumon fumé émincé et le fenouil.
- Déposer à l'intérieur des poitrines de poulet les tranches de saumon fumé, ajouter la farce au fromage de chèvre et refermer les poitrines de poulet. Piquer avec des petits cure-dents pour que les poitrines se tiennent bien fermées et badigeonner d'huile aux fines herbes.
- Saisir les poitrines sur un feu vif et retourner délicatement.
- Couper ensuite des tranches de pommes de terre et les passer dans l'huile aux fines herbes, saler et poivrer. Faire griller des deux côtés et, à la toute fin, ajouter des petits morceaux de tomates, des câpres et des tranches de fromage parmesan. Laisser fondre et servir immédiatement.

Sauce:

Faire réduire de l'échalote avec le vin blanc; ajouter 20 g de fromage de chèvre, aromatiser de fines herbes. Bien faire fondre le fromage et mouiller avec 200 ml de fond de volaille ou de veau et laisser réduire jusqu'à consistance désirée. Assaisonner et crémier légèrement.

Un bon petit goût de sel

Le sel améliore le goût des aliments en neutralisant les saveurs amères, révèle une nouvelle étude qui, loin d'«enfoncer des portes ouvertes», pourrait déboucher sur de nouveaux succédanés de ce condiment. L'Américain Paul Breslin du Centre d'étude chimique Monell de Philadelphie a étudié les effets du sel sur les aliments moyennant quelques expériences qui ne manquent pas de... piquant. Il présente ses conclusions dans la revue scientifique *Nature*. M. Breslin a proposé à des volontaires de goûter toutes les combinaisons possibles de sucre, sel et urée, une saveur amère. Les participants à l'étude devaient pour chaque combinaison évaluer la prédominance du sucré, du salé ou de l'amer. Résultat: il est apparu que toutes les saveurs se neutralisaient, mais que l'acétate de sodium inhibait plus efficacement l'urée que le sucre. Ainsi le mélange sel, urée et sucre apparaissait-il plutôt sucré, contrairement à la combinaison sucre-urée. Les trois ont tendance à s'annuler, mais «le sel est surtout efficace contre l'amer», souligne M. Breslin. (AP)

Beaugarte

TABLE D'HÔTE
19,95\$

SAMEDI SOIR

DOUBLE COUP DE FILET

Filet mignon

Brochette de poulet

Brochette de filet mignon

2 pour 1 16,95\$

Du lundi au samedi de 17h à 19h

Les Soupe-tôt

Soupe du jour, dessert, café

A partir de 5,95\$

659-2442

18 ans et



«Donnez du sang.»

Info-Collecte

(418) 650-7230 1 800 761-6610

LES DIMANCHES DU

MOSS

Le déjeuner
(9h à 14h)

Adultes 7,95\$

Enfants 4,50\$

Le souper
(à partir de 16h30)

Table d'hôte 13,50\$

à partir de

Menu pour enfants 7,95\$

255, rue St-Paul

692-0233

Le Vendôme

SPECIAL

44\$ pour 2 pers.

Les fruits au Calvados ou

Le pâté de foie gras du chef ou

Le cocktail de mousse de crevettes de Matane

Potage du jour ou consommé

Le poulet sauce au poivre vert

L'escalope de veau sauce provençale

Le saumon au vinaigre de champagne

L'entrecôte sauce forestière

Dessert - thé, café

avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge.

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec

Rés.: 692-0557

Levez l'ancre

essayez nos spécialités!

à bord du
M/V Louis-Joliet

Brunch-Croisières

Souper-Croisières gastronomiques

Lignes Info-Croisières AML

418-692-1159

1 800 563-4643



LA BONNE TABLE

LES
RECETTES
SUPRÊME DE
POULET FARCI
ET
DRINK
FRAÎCHEUR
PAGE D 11

CUISINE D'ÉTÉ

Le barbecue sans prétention

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ Le soleil et la chaleur ne se marient que très difficilement avec une nourriture lourde et des repas copieux.

Installé devant son barbecue, Mario Martel, chef copropriétaire du Galopin, en sait quelque chose. Il a adapté le menu et la carte des vins de son restaurant à la saison chaude et donne chaque semaine des conseils dans le même sens à l'émission *Bouffe au jardin* *Cataraqui*, présentée le mercredi à 18h30 à la SRC.

« L'été, les gens veulent généralement manger plus léger et mettre de côté les sauces riches, les soupes chaudes, les vins rouges plus lourds, les boissons alcoolisées traditionnelles, dit-il. Nous devons satisfaire des exigences différentes. »

De la même façon, lorsqu'on fait des repas sur le barbecue, on invente une nouvelle façon de faire quand vient le temps de cuire, d'assaisonner, de farcir. La cuisine devient californienne ou provençale de par la façon d'apprêter les mets.

« C'est une cuisine qui ne demande habituellement pas beaucoup de temps et, étant donné le mode de cuisson, on a encore plus intérêt à faire mariner les viandes et poissons afin d'ajouter au goût, d'attendrir la chair et de préserver l'humidité de ce que l'on prépare », explique-t-il.

C'est le temps aussi de profiter des légumes qui sont super frais et ont plus de goût. Mario Martel propose de les badigeonner d'huile parfumée d'assaisonnements (basilic, thym, estragon, origan, ail...) et de les faire griller directement sur le poêle. On peut ainsi faire griller des oignons, des pommes de terre, des tomates et des courgettes coupées en deux, qui serviront d'accompagnement-santé au repas.

Plutôt que de ne se servir du barbecue que pour griller, on peut l'utiliser comme un four, c'est-à-dire qu'on saisira la viande à feu très fort au départ puis on fera cuire à feu plus doux par la suite.

De cette façon, si on veut parfumer un mets, on saupoudrera les briquettes chaudes avec des épices et des condiments qui, en brûlant, apporteront une légère nuance au goût. À cet effet, on peut même utiliser des branches de conifères.

Attention, le parfum dégagé par un assaisonnement qui brûle n'est pas nécessairement celui qui donne le même assaisonnement lorsqu'on l'intègre tout simplement au mets. Il faut donc vérifier « au nez » ce que ça pourra donner.

L'été, c'est aussi le moment de faire certains aménagements nouveaux comme, par exemple, accompagner du poulet par l'une des sauces utilisées avec les fondues chinoises ou encore utiliser l'une de ces mêmes sauces dans les hamburgers, ce mets courant qu'on pourra améliorer d'une tranche de saumon fumé.

En ce qui concerne les boissons, la saison chaude est celle des vins rosés, vous dira Sylvain Boudreault, l'autre copropriétaire du Galopin, qui a d'ailleurs ajusté la carte des vins du restaurant en conséquence pour la période estivale. Il recommande notamment le Côtes de Provence Pétale de roses. Pour ce qui est des autres vins, les choisir plus jeunes si on les veut plus légers. Ils sont aussi moins coûteux.

Quant aux autres boissons, il faut penser fruits et fabriquer de ces mélanges colorés qu'on trouve dans le Sud. On peut aussi réaliser d'excellents apéritifs à partir de certains cidres des Vergers Saint-Nicolas.

Certains alcools québécois, que M. Boudreault a mis en évidence au Galopin, pourront ajouter un aspect inhabituel après un repas autour du barbecue. Qu'il suffise de penser au Chicoutai, au Sortilège ou à L'Amour en cage (fait à partir de cerises de terre) et qui sait ? Peut-être ferez-vous une découverte qui restera dans vos traditions.

Sylvain Boudreault croit que la cuisine d'été, moins formelle que celle qu'on connaît le reste de l'année, se prête très bien à l'invention et à l'originalité quand vient le temps de faire ces boissons qui l'accompagneront.

Son frère Mario Martel est bien d'accord là-dessus : les repas faits au barbecue sont sans prétention, ceux qui vont les déguster sont plus détendus qu'en temps normal. C'est donc l'instant choisi pour se permettre dans la création quelques petites fantaisies qui seront autant de surprises égayant l'atmosphère.

Les légumes
peuvent
être
badigeonnés
d'huile
parfumée



Le chef Mario Martel (à gauche) et le maître d'hôtel Sylvain Boudreault sont tous deux propriétaires du Galopin. Pour la période estivale, ils ont veillé à adapter tant le menu que la carte des vins de leur restaurant.

Restaurant Charles Baillargé

TABLE D'HÔTE
du 9 au 15 août
39,95\$
(pour deux personnes)

Champignons à la grecque
Aiguillette de volaille cajun
Salade de pâtes et crevettes
Fondue parmesan florentine
Terrine de boeuf musqué et abricots
Casserole d'escargots à l'ail

Potage du moment

SUPRÊME DE VOLAILLE MILANAISE
MÉDAILLON DE PORC AUX NECTARINES
ENTRECÔTE DE BOEUF À L'ESTRAGON
FILET DE TRUITE À L'OSEILLE
HOMARD BOUILLI OU GRILLÉ

Notre table de desserts • Café ou thé

LE DIMANCHE

10h à 13h30

Déjeuner-buffet à volonté

9,95\$ adulte 5,95\$ enfant



Hôtel Clarendon
(418) 692-2480

57, rue Sainte-Anne
Vieux-Québec

DEPUIS 1950

à LA JONCTION

LA RÉCOLTE EN FÊTE

POTAGE MINISTRONE 2,95 \$

TARTE AUX TOMATES fraîches, salade panachée 5,95 \$

Salade niçoise 6,95 \$

COUSCOUS AUX LÉGUMES frais et poulet 7,95 \$

Traditionnel bouilli canadien 7,95 \$

NACHOS-POULET CAJUN

5 à 9
«PRESSION»
1,99

Les Petits Matins de la Jonction, les petits prix du QUARTIER MONICALM

310, 501, Rue de la Jonction / Angle Des Érables • 687-4621 • stationnement gratuit à l'arrière en soirée

RESTAURANT

13e ANNIVERSAIRE

NUPUR

Exotisme • Fine cuisine des Indes

RABAIS 25%

SPÉCIAL

13e ANNIVERSAIRE

À votre arrivée, souhaitez-nous « Joyeux anniversaire » et nous vous donnerons un rabais de 25% sur le repas et le vin maison

Cette offre est valable pour le mois d'août

850, ave Myrand
Sainte-Foy (Québec)
(418) 683-4770